LES MYSTÉRIEUSES CITÉS D'OR

TEMPÊTE SUR LE MONT SACRÉ



Glénat





Avec le soutien du

Centre national du livre

www.centrenationaldulivre.fr

LES MYSTERIEUSES CITES D'OR

Glénat

LES MYSTERIEUSES CITES D'OR

TEMPÊTE SUR LE MONT SACRÉ

d'après la nouvelle série d'animation de Blue Spirit Productions,
réalisée par Jean-Luc François sur des scénarii d'Éric-Paul Marais
Hadrien Soulez Larivière et Didier Lejeune.

Adaptation de Jérôme C. & Nicolas Galy

Glénat

Après avoir réussi à s'échapper du Ventre de Bouddha, nos aventuriers font une découverte stupéfiante : en activant la pyramide de Mû avec l'énergie du Dragon Jaune, ils apprennent que c'est dans l'oasis de Ming-sha que les attendent les Yeux-qui-voient-tout. Ce n'est pourtant qu'une étape dans leur quête car de nouveaux éléments les conduisent bientôt au Tibet. Ils y découvrent enfin cette mystérieuse fresque et l'activent grâce au Dragon Jaune...

Chapitre 1

Nous avons enfin trouvé la nef volante ! s'exclame Mendoza. Accompagné de Sancho et Pedro, le navigateur s'avance vers le navire avec un air de triomphe. Ambrosius et les enfants sont loin. Voilà l'occasion qu'il attendait tant pour dérober la fameuse pyramide de Mû !







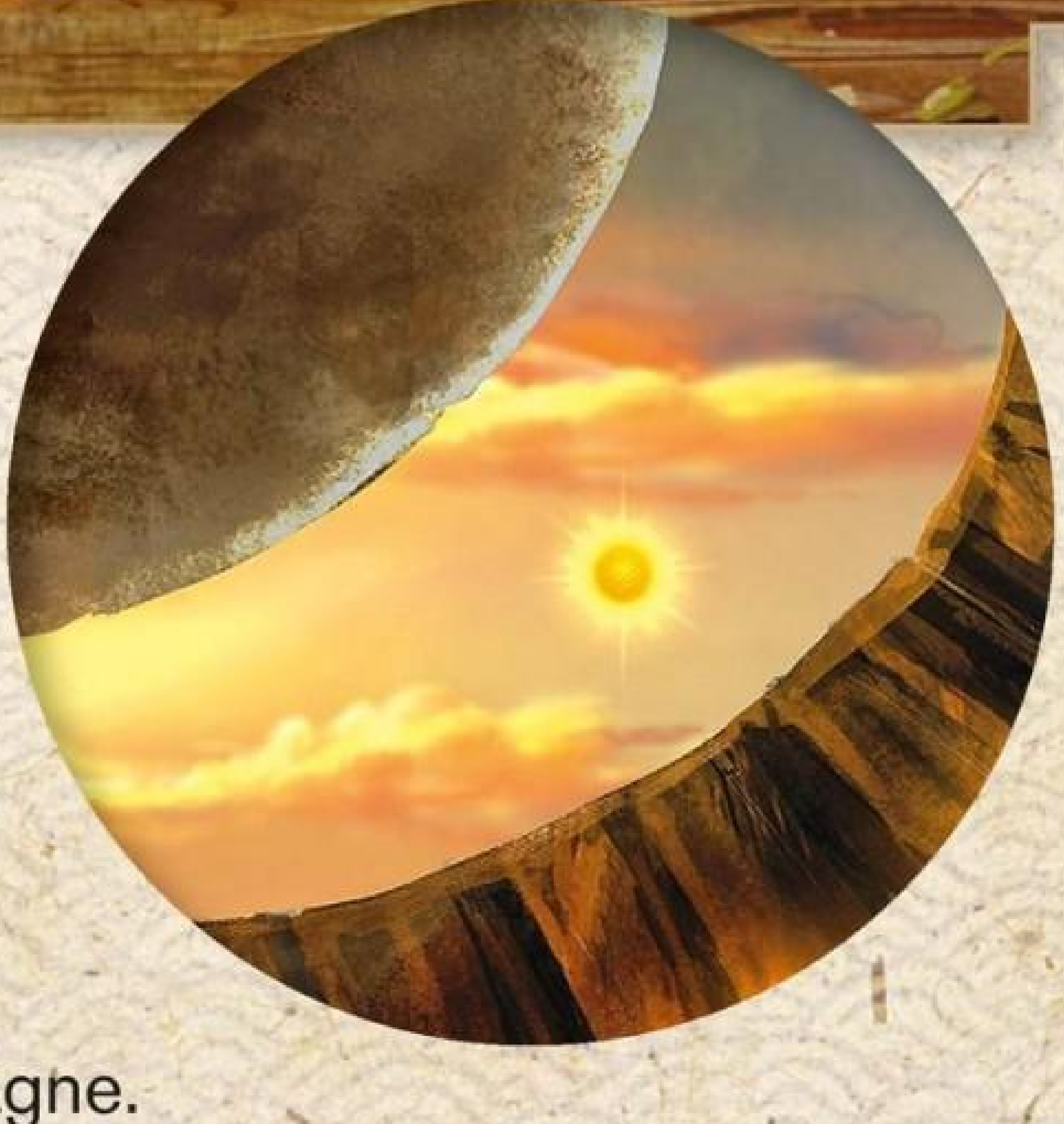
Pendant que les marins montent la garde sur le ponton, leur chef s'introduit dans la cabine. Il actionne le mécanisme et s'empare vite de la pyramide de Mû caché derrière le miroir. Mais, rien ne se passe comme prévu !



Ambrosius avait piégé la cachette afin de protéger son trésor. Un nuage de fumée toxique s'échappe tout à coup du socle de l'objet, plongeant Mendoza dans un profond sommeil.







Au même moment, la terre se met à gronder. Non loin de là, dans la montagne, Esteban, Tao et Zia sont ébahis par ce qui est en train de se passer.

La fresque des Yeux-qui-voient-tout s'ouvre, faisant trembler toute la montagne.

La bille lumineuse que le Dragon d'Or tenait entre ses pattes se détache alors et plonge dans les entrailles de la Terre.

Incroyable ! Comme par magie, la bille d'énergie commence à découper la roche dans une pluie d'étincelles dorées.





Creusant la pierre comme si rien ne pouvait l'arrêter, cet incroyable faisceau s'avance dans la vallée, ondulant tel la queue d'un dragon. Roche, arbre, neige... La bille d'énergie balaye tout sur son passage !



À l'autre bout de ce fabuleux trajet, se trouve le lieu qu'elle est censée rejoindre depuis toujours : le Mont Sacré !



– C'est prodigieux ! murmure Ambrosius, encore sous le choc.

– Le feu du dragon nous a montré la voie ! se réjouit Zia.

Nos héros comprennent qu'ils sont enfin arrivés à destination : la prochaine Cité d'Or est au bout du chemin de lumière !

– Elle est là-bas ! Allez ! On y va ! s'écrie Esteban.







Tous se mettent vite en chemin afin de rejoindre la nef. Ils doivent se préparer pour cette expédition dans les montagnes du Tibet.

Mais en arrivant au pied du navire volant, l'alchimiste remarque que la porte de la cabine est ouverte…

Ce n'est pas normal !

Vite ! Le savant gravit la passerelle, bien décidé à en découdre avec l'ennemi.



À l’intérieur de la cabine, Mendoza, encore sous l’effet du somnifère libéré par le socle de la pyramide de Mû, gît inconscient, à quelques mètres de l’entrée. Entre ses mains inertes, l’objet mystérieux luit encore.



– Qu'est ce qu'il fait là ? s'exclame Esteban avant de se précipiter vers l'ami qui l'accompagne depuis le début de ses aventures.

Le garçon tente de le réanimer mais rien n'y fait, le navigateur est plongé dans un sommeil profond.









Ambrosius est hors de lui. Il attrape la pyramide de Mû pour la mettre vite à l'abri.

– Quel traître ! s'énerve le vieil homme. Il est venu voler mon trésor. J'étais sûr qu'il nous trahirait un jour !

– Je ne comprends pas. Pourquoi donc Mendoza ferait-il une chose pareille ? s'énerve Zia.

– Moi, je ne dirais pas pour quoi, lui répond l'alchimiste. Je dirais plutôt pour QUI ?

Zarès bien sûr ! Ça ne fait aucun doute !

Pourtant, Esteban n'arrive pas à y croire. Zarès a tenté de tuer Mendoza à de multiples reprises. Il est impossible que ces deux-là soient complices !

Il faut mettre les choses au clair ! À l'aide d'une corde, ils attachent solidement le navigateur pour l'interroger.





Un bruit sourd résonne soudain sur le pont supérieur. Étonnés, Ambrosius et les enfants lèvent les yeux et aperçoivent bientôt Sancho et Pedro à travers l'orifice.

Plus ahuris que jamais, les deux nigauds ne savent plus que faire. Faut-il rester ou faut-il fuir ?

– Les deux marins ! Ils sont forcément dans le coup ! s'écrie l'alchimiste avant de s'élancer à leur poursuite.









Mais sur le pont, il n'y a plus personne. Sancho et Pedro se sont déjà échappés.

Quant à Mendoza, resté sous la garde d'Esteban dans la cabine, il réussit à convaincre le jeune garçon de le libérer.

Le regard perdu dans le vide, le jeune Espagnol repense encore et encore à cette scène en se demandant comment son ami de toujours a-t-il bien pu trahir leur cause.

L'alchimiste arrive à peine à contenir sa rage. Furieux de n'avoir pu demander à Mendoza pourquoi il avait tenté de voler le pyramidion, il trépigne de rage et s'agite dans tous les sens.

Devant les regards étonnés des trois enfants, le savant se ressaisit vite et, d'une voix adoucie, les rassure :

– Oublions Mendoza et allons plutôt voir ce que le Dragon Jaune veut nous montrer.



Chapitre 2



Pour cette expédition dans les montagnes du Tibet, nos héros doivent s'équiper de combinaisons pour lutter contre le froid. Ils descendent sans attendre au village afin d'acheter des vêtements chauds.

– Avec ces habits, vous pourrez affronter sans inquiétude les tempêtes de neige et les gelées nocturnes, les rassure leur ami tibétain.

– Je ne comprends toujours pas ce que vous devez faire, tout là-haut, près du Mont Sacré. Chez nous, personne ne s'y rend en cette saison. C'est trop dangereux !

Pris au dépourvu, Ambrosius se lance dans un récit sans queue ni tête :

– Voyez-vous, nous avons promis d'y déposer les cendres d'un de nos ancêtres...

L'alchimiste est décidément un habile menteur. Alors que les trois enfants observent la scène, l'air incrédule, le Tibétain, convaincu par cette histoire d'ancêtre, décide de les aider.





– Mes amis, il vous faut un guide pour parvenir sains et saufs à destination. Le chemin est long vers le Mont Sacré.

Une imposante silhouette poilue apparaît alors. C'est Longshaû ! Le chien du temple ! L'animal se jette aussitôt sur eux et leur lèche le visage.

Les trois enfants sont fous de joie de repartir à l'aventure accompagné de leur ami. Avec lui, ils n'ont plus rien à craindre !





Pendant que nos aventuriers se préparent pour leur ultime expédition, un mystérieux personnage avance, lui aussi, vers le Mont Sacré.

Cet homme est Tian Li, leur ami du temple Shaolin. À la lecture des textes contenus dans le livre d'Ambrosius*, le moine a immédiatement compris que les enfants risquaient leur vie en cherchant à approcher cette nouvelle Cité d'Or.

N'écoutant que son cœur, il s'est mis en route pour les prévenir...



* Voir tome 3, *La Cité Interdite*, page 36-40

Notre ami shaolin est sûrement doté d'un sixième sens car, au même moment, caché par la brume à des dizaines de mètres au-dessus de lui, Esteban et ses amis volent vers le Mont Sacré à bord de la nef volante.



Pris dans une tempête de neige, le navire volant avance avec difficulté. Les flocons empêchent Ambrosius de diriger correctement la nef et les vents violents la font dangereusement tanguer. La situation est vraiment trop périlleuse, nos aventuriers sont obligés de se poser et de continuer leur périple à pied.

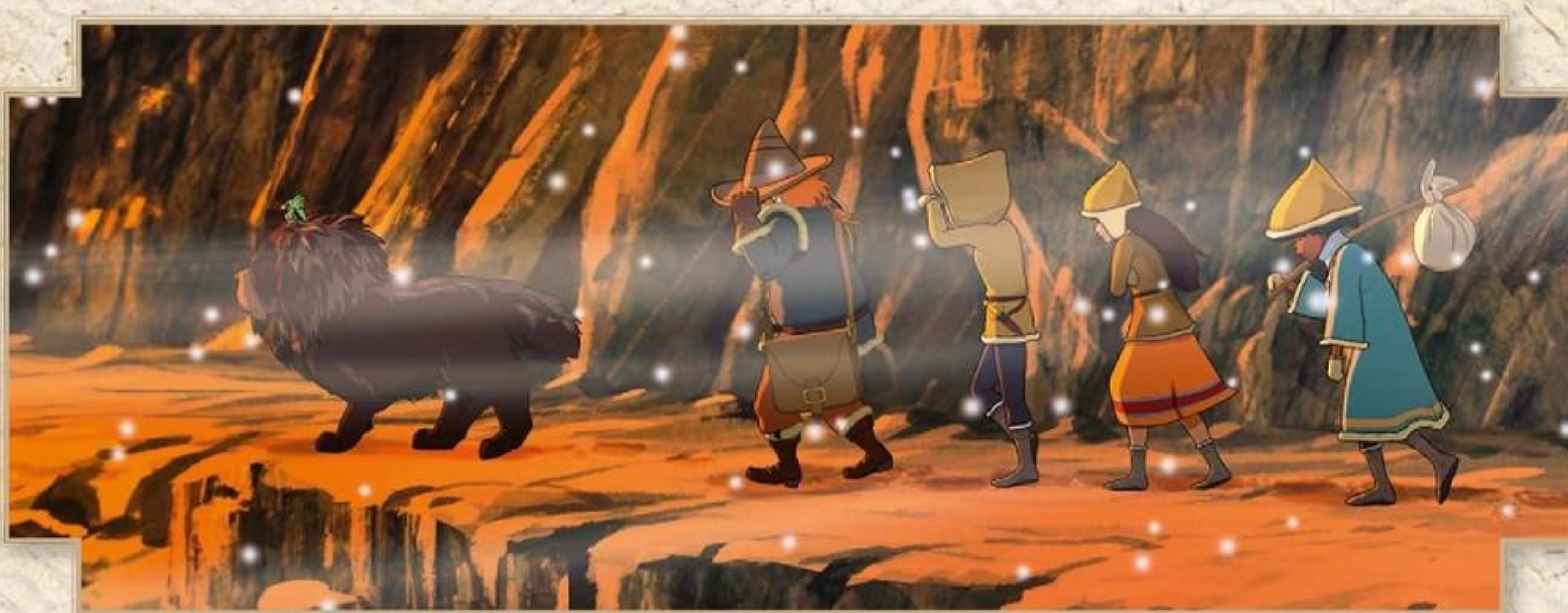




C'est la première fois que Tao voit de la neige et marche dedans ! En bon scientifique, il a très envie d'en savoir plus et étudie cette étrange matière avec soin.

Le jeune garçon la touche – brrr, c'est très froid ! – , la goûte – un peu fade, dommage – et finit par se jeter dedans... pour se retrouver trempé de la tête aux pieds. Argh !







Après une longue journée de marche, tous se réfugient sur une corniche, à l'abri du vent. Ils ont tellement froid que leurs dents claquent. Pour réchauffer les enfants, Ambrosius allume un feu de camp avec de la graisse animale. L'odeur est épouvantable mais quelle douce chaleur ! Réconfortés, Esteban, Tao et Zia s'endorment paisiblement.





Au petit matin, il faut se remettre en route. Bravant le froid et la neige, ils avancent vers le Mont Sacré. Mais après avoir marché toute la journée, la fatigue commence à se faire sentir.

Les trois enfants, exténués, ne peuvent résister à l'envie de s'amuser. Ils ont bien mérité un moment de détente après tous ces efforts. Et rien de tel qu'une bataille de boules de neige pour se changer les idées !

Ambrosius cherche à les en dissuader mais rien n'y fait. Esteban, Zia et Tao courent dans tous les sens en se jetant des boules de neige. Quelle partie de rigolade !

Mais soudain, alors qu'elle tente d'échapper à une attaque du jeune Espagnol, Zia sent le sol se dérober sous ses pieds. Devant le regard horrifié de ses amis, elle tombe dans une profonde crevasse…







– Ziaaaaaaaa !!!!! Ziaaaaaa est-ce que ça vaaaaaaa ? hurle Esteban en se penchant au-dessus de la faille.

Tao et lui ont beau crier de toutes leurs forces, la jeune Inca ne répond pas. Pourvu qu'elle ne soit pas blessée !

Les garçons envoient Pichu dans la crevasse afin de retrouver Zia. Lui seul peut les aider.

Mais alors que l'oiseau se faufile dans la faille, la montagne commence à trembler dans un grondement sourd.





Derrière eux, une vague de neige déferle sur la montagne. Quelle catastrophe ! En criant à tue-tête, les deux garçons ont déclenché une avalanche qui s'approche d'eux à toute vitesse.

Il ne reste qu'une solution pour en échapper : rejoindre Zia dans la crevasse. Sans hésiter, Ambrosius, Esteban, Tao sautent dans la faille avec le chien Longshaû.



Chapitre 3

Longshaû est le premier à émerger de l'énorme masse de neige qui est tombée dans la crevasse avec nos héros. Ambrosius et les deux garçons ne tardent pas à reprendre eux aussi leurs esprits.

Le spectacle est incroyable ! Ils sont tombés dans une immense grotte dont les parois sont faites de glace. À quelques mètres, Zia gît sur le sol, toujours inconsciente.





Heureusement, la jeune fille est en train de revenir à elle. Elle a eu de la chance. Après avoir chuté dans la faille, elle a glissé sur une corniche de glace et a atterri presque sans se faire mal.



Ses amis courent la rejoindre mais le sol s'avère très glissant. Plus les garçons tentent d'avancer moins ils parviennent à contrôler leurs pieds !



Ouf ! Ils sont enfin arrivés auprès de leur amie. Mais une nouvelle surprise les attend. Pris dans une stalagmite de glace à quelques mètres au-dessus d'eux, un étrange individu les observe de ses yeux vides.

Incroyable ! C'est un Olmèque ! Un descendant de cette civilisation étrange qui les avait poursuivis sans relâche en Amérique du Sud. Mais que fait-il ici, si loin de ses semblables ?





– Regardez ! s'exclame Zia. Il tient une drôle de tablette dans sa main droite. On dirait une carte...

Tout s'explique ! Cet Olmèque était sûrement à la recherche de la Cité d'Or lui aussi. Il faut absolument qu'ils récupèrent cet objet. Avec un peu de chance, il contient de précieux renseignements pour leur quête.

Ambrosius a la solution ! Il dégaine de sa poche un bâton d'explosif et, en un temps record, parvient à dégager le précieux document.





– Intéressant ! Très intéressant ! murmure l'alchimiste en observant le tracé gravé en surface. Ici, sur la droite, c'est le Nouveau Monde. À gauche, on peut voir une partie de la Chine. Et le point qui se trouve au milieu indique le Cipangu, que l'on appelle aussi Japon.

L'alchimiste n'a pas le temps de continuer ses explications. En effleurant la surface de l'objet, il l'a réactivé. Ce n'est pas une carte, c'est une tablette tactile. Les Olmèques sont décidément une civilisation très en avance.



– Wouah ! s'écrie Esteban. Regardez ! Des cercles lumineux apparaissent à différents endroits. Cela voudrait-il dire que chaque point indique une Cité d'Or ?

Pour en avoir le cœur net, Tao essaie de dégager la tablette. Ce n'est pas facile car l'objet est coincé dans la glace depuis très longtemps. Pesant de tout son poids, le garçon parvient enfin à la récupérer mais provoque l'effondrement de l'immense stalagmite.



Dans la chute, le corps gelé de l'Olmèque s'est brisé en mille morceaux. Il ne reste plus que cette tablette qui leur sera probablement utile très bientôt.

Alors que nos aventuriers se demandent comment sortir de cette grotte, une corde providentielle tombe à leurs pieds. Leurs cris ont été entendus et quelqu'un est venu à leur secours. Tian Li, bien sûr !





Le moine Shaolin les hisse un à un hors du gouffre. Les enfants sont très surpris de retrouver leur vieil ami. Qu'il semble loin le temps de leur rencontre au temple Shaolin ! Pourquoi est-il ici ?

Prenant les enfants à part, il explique qu'il est venu jusqu'ici afin de les prévenir qu'un grand danger les guette. À quelques mètres, Ambrosius tend l'oreille pour entendre la conversation mais il est vraiment trop loin...



– J’ai couru plus vite que le vent et marché plus longtemps que le jour afin de vous mettre en garde, continue Tian Li. La prophétie que j’ai traduite dans votre livre parle d’un traître. Un de ceux qui vous accompagnent vous trahira et mettra vos vies en danger tout près d’ici.

– Un traître ? s’interroge Esteban. Mais comment est-ce possible ? Qui peut bien nous vouloir du mal ?



Pour Tao, cela ne fait aucun doute : le traître, c'est Mendoza. En tentant de voler la pyramide de Mû, le navigateur s'est dévoilé. Le traître, c'est forcément lui ! Tian Li n'en est pas si sûr. Cela pourrait aussi être quelqu'un que personne ne soupçonne...

Ambrosius les rejoint et tous se remettent en route vers le Mont Sacré. En chemin, Tao raconte à Ambrosius ce que leur a dit le moine Shaolin.

– Alors comme ça, Tian Li pense qu'il y a un traître parmi nous, marmonne l'alchimiste.









Leur route est bientôt coupée par un précipice hérissé de colonnes de glace. Il va falloir être habile et sauter vite pour le franchir.

Tao, Tian Li et Ambrosius le franchissent sans problème. Mais Esteban, pris de vertige, a beaucoup de mal à avancer. D'autant plus qu'une tempête de neige s'est mise à souffler.

Aidé par Zia, il franchit enfin le gouffre.





À travers le blizzard, ils entendent soudain les aboiements de Longshaû. Effrayé par le vent et par le vide, le chien n'a pas pu avancer. Pas question de l'abandonner ! Tian Li décide d'aller le chercher et de le ramener. Mais la tempête est de plus en plus forte et nos héros ne voient bientôt plus rien.

– Allez vous mettre à l'abri les enfants, leur conseille Ambrosius avant de sortir une fiole de sa poche.



Voyant Tian Li et le chien en équilibre sur un piton de glace, il lance la petite bouteille dans leur direction. D'un seul coup, une immense détonation retentit et la fragile colonne de glace explose. Les enfants se précipitent pour voir ce qu'il se passe. Quelle horreur ! Leurs deux amis ont disparu dans le gouffre...







– C’est terrible ! sanglote Zia. Que leur est-il arrivé ?

– J’ai voulu les aider en leur envoyant de la lumière, explique l’alchimiste. Mais la fiole a explosé, emportant avec elle une partie de la glace. Pourtant, je suis sûr que nos amis sont parvenus à en réchapper. Ils sont sûrement à l’abri de l’autre côté du gouffre.

Est-ce la vérité ou un mensonge ? Impossible de le savoir avec cet Ambrosius dont le comportement devient chaque jour de plus en plus louche...



Nos aventuriers décident néanmoins de se remettre en route. Après quelques heures de marche, ils parviennent aux abords d'un immense lac gelé. De l'autre côté de l'étendue de la glace : le Mont Sacré !

En haut de la montagne brille une étrange lueur. Le sac de Tao aussi s'est mis à luire. Mais bien sûr ! La bille d'énergie appelle le Dragon d'Or. Ils doivent rapporter la statuette jusqu'au Mont Sacré.







Saisissant le Dragon, l'intrépide Esteban s'élance sur la surface gelée du lac. Malheureusement, celle-ci n'est pas assez solide et se fendille sous ses pieds.

En tentant de revenir vers le bord, le garçon bascule et fait tomber la statuette dans le lac. Toute l'eau se met bientôt à bouillonner furieusement.



Soudain, sous la surface gelée, ondule une immense silhouette dorée. En tombant dans l'eau, le Dragon d'Or s'est déployé comme par magie et une machine extraordinaire surgit tout à coup devant leurs yeux ébahis !



Les médaillons d'Esteban et Zia s'illuminent alors leur faisant comprendre qu'ils doivent monter à bord. Suivis de Tao et d'Ambrosius, ils sont rapidement emportés dans les airs. Direction : la nouvelle Cité d'Or !



Chapitre 4

Zigzaguant à travers les nuages, le dragon géant s'arrête enfin devant un trou creusé dans la glace tout en haut de la montagne.

– Cette porte minuscule serait donc l'entrée de la Cité, s'étonne Ambrosius. Je comprends mieux ! Seul le Dragon peut nous y conduire...

– Elle est toute petite, remarque Tao. Comme si elle avait été faite pour des enfants!







Devant nos héros se dresse
un mur lisse en orichalque
et, à sa base, deux encoches
circulaires...

Quel malheur ! Pour ouvrir
cette porte, il leur faut les clés des
médaillons et Tao se souvient bien
où ils les ont laissées : en Amérique du
Sud, dans la première Cité d'Or !

Comment ont-ils pu oublier une chose pareille ?

Tout à coup, Esteban brandit devant eux les parties circulaires qui manquent à leurs médaillons.



– C'est Mendoza qui me les a données quand je l'ai libéré de la nef. Ne me demandez pas comment il les a récupérées car il ne m'a rien dit.

– Encore des secrets ! râle Tao. Mendoza nous cache décidément beaucoup de choses !





Les clés sont à peine placées dans les encoches que la porte s'ouvre sur une immense grotte où se dressent trois hautes colonnes, gravées de signes Mû.

Tao s'approche et parvient sans difficulté à déchiffrer les signes : ce sont des ascensionneurs ! En tapotant la surface au hasard, il parvient à activer la machine.



Propulsés par une puissante turbine comme de vulgaires fétus de paille, nos aventuriers se retrouvent tout en haut de la montagne en quelques secondes.

Il semblerait qu'ils se trouvent sur le sommet d'un temple, mais une mer de brume les entoure, les empêchant de voir quoi que ce soit.







– Esteban, tu es le Fils du Soleil ! s'écrie Zia. Appelle-le !

– Ce sont des racontars de marin, lui répond-il sans enthousiasme. Ce n'est pas possible, tu le sais bien.

Le jeune garçon s'avance tout de même en marmonnant : « Eh, oh, le soleil, tu peux venir, on a besoin de toi... »

– N'importe quoi ! s'énerve Zia. Tu dois l'appeler avec ton cœur ! Pas comme ça !







Esteban veut bien essayer pour lui faire plaisir. Il monte en haut du temple et appelle le soleil :

– Soleil, les gens disent que je peux te commander mais, moi, je ne crois pas que ce soit vrai. Alors je vais juste faire un vœu du plus profond de mon cœur, le vœu que tu apparaisses et chasses le brouillard. Que tu brilles, brilles, brilles !

C'est alors que le miracle se produit…

La brume se dissipe, révélant les murs étincelants de la Cité d'Or !











Suspendue dans le ciel,
la nouvelle Cité dresse fièrement
ses ailes d'orichalque au-dessus
des montagnes de l'Himalaya.

Tous se mettent en route afin d'explorer les lieux mais Tao tient avant tout à mettre les choses au clair.

– Vous vous rappelez ce qui s'est passé la dernière fois que nous avons trouvé une Cité d'Or ? s'exclame-t-il. À cause des adultes et de leur soif de richesse et de pouvoir, tout a été détruit. Alors, ce coup-ci, on ne prend rien et on ne touche à rien. C'est compris ?







Armé d'un crayon, le jeune garçon observe chaque détail avant de le consigner dans son carnet fétiche. Tant de symboles sont gravés sur chaque mur ! Par où commencer ? Tao et Ambrosius ne savent plus où donner de la tête !

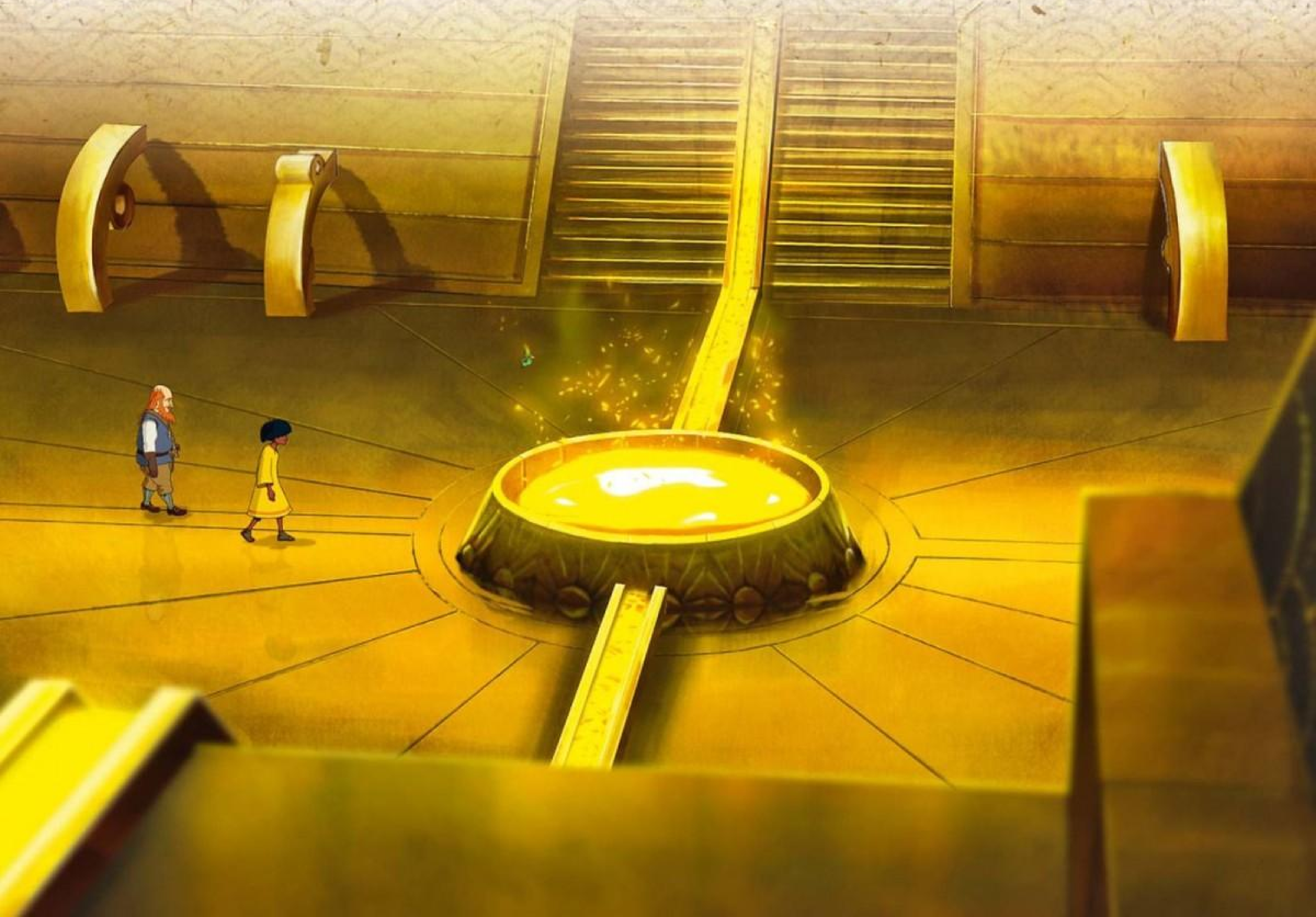


Plus curieux que jamais, les deux savants se dirigent bientôt vers l'immense construction dorée qui semble être au cœur de la Cité. En son centre, un étrange système de plates-formes mobiles permet de circuler librement d'un étage à un autre. En s'approchant des murs, ils découvrent qu'ils sont garnis de rouleaux rangés avec le plus grand soin. Incroyable ! Ils sont dans la plus stupéfiante des bibliothèques !



Tao et Ambrosius poursuivent leur exploration et s'enfoncent encore et encore dans la Cité. Chaque couloir les mène à une nouvelle salle et chaque salle est encore plus étonnante que la précédente.

Pourtant, une dernière surprise attend nos deux savants. Au détour d'un couloir, ils pénètrent par hasard dans une nouvelle partie de la Cité. Au milieu de la pièce se trouve un bassin où coule un flot ininterrompu d'orichalque liquide.





Pas de vapeur.
Pas de fumée.
Tao comprend vite que la substance n'est pas chaude et trempe son doigt dedans afin de vérifier. Pas de doute, le liquide est tout à fait froid.

– Ce pourrait-il que l'orichalque soit un métal liquide ? s'interroge Ambrosius. Mais alors, par quel moyen devient-il solide ?



La réponse est en fait sous leurs yeux. La substance liquide contenue par le bassin s'élève telle une bulle d'or et commence à progresser dans un long couloir habillé de demi-cercles de cristal. Chaque demi-cercle émet une onde spécifique qui donne à l'orichalque une forme particulière. Devant leurs yeux ébahis, le métal se transforme avec une précision extraordinaire.





Tao et Ambrosius ne sont pas au bout de leurs surprises. À l'extrémité du corridor s'ouvre une immense salle dans laquelle s'engouffrent tous les éléments qui viennent de se former. Avançant prudemment, sans trop savoir à quoi s'attendre, nos scientifiques se retrouvent soudain devant le plus incroyable des spectacles : une fabrique de Grands Condors !





Le spectacle est magique : les éléments en orichalque s'assemblent un à un comme les pièces d'un puzzle. Oui, ce sont bien huit Grands Condors qui sont en train de se construire devant eux, sans que quiconque n'intervienne. C'est prodigieux !



Tao s'élance vite vers la sortie. Il a hâte de retrouver ses amis pour leur montrer ça !



Esteban et Zia sont à l'autre bout de la Cité. Poursuivant les recherches de leur côté, ils se sont spontanément dirigés vers le grand temple comme s'ils étaient irrésistiblement attirés, comme aimantés, par ce lieu.

À l'instant même où ils parviennent au sommet, les portes s'ouvrent devant eux. Sans trop savoir ce qui les attend, les deux enfants se retrouvent encerclés par sept grandes stèles.



Inquiète, Zia se rapproche d'Esteban. Que va-t-il leur arriver ?

Autour d'eux, les grandes dalles de pierre vibrent de plus en plus et commencent à émettre une lueur colorée. La pierre rouge est la première à réagir. D'un seul coup, la silhouette floue d'un homme en émerge. Suivie rapidement par une autre, venant de la pierre bleue.

– Soyez les bienvenus, jeunes élus. En pénétrant en ces lieux, vous avez activé nos lumino-projections..



Derrière les enfants, apparaît l'hologramme d'une femme.

– Nous sommes les sages de Mû et d'Atlantide, leur dit-elle. Nous vous attendions depuis longtemps.

– Grâce à vous, une nouvelle Cité est sortie de son sommeil, les félicite le sage rouge. Mais cinq Cités vous attendent encore. Il vous appartient de trouver les Cités. Car la recherche est aussi importante que la découverte. Puis vous devrez les unir entre elles. C'est le but ultime de votre quête.







– Mais la première Cité a été détruite ! s'écrie Esteban.

– Non, elle n'a pas été détruite, lui répond la femme. Les Cités d'Or sont éternelles. Elles ne se détruisent pas, elles se referment. Et il y a encore un secret que nous devons vous confier.

Les trois hologrammes s'approchent alors d'Esteban et de Zia afin de délivrer le fameux message qu'eux seuls doivent connaître.

À leurs pieds, apparaissent alors les parties centrales de leurs médaillons, la clé permettant d'ouvrir les autres Cités d'Or. Puis plus rien. Les images ont disparu et les portes du temple s'ouvrent à nouveau.

Quelle n'est pas leur surprise de voir Tao les attendre de l'autre côté ! Le jeune garçon n'a pas tardé à les retrouver. Il a hâte de leur montrer ce qu'il a découvert.





Chapitre 5

Au même instant, trois hommes avancent péniblement dans les steppes enneigées. Mendoza, Sancho et Pedro tentent courageusement de braver la neige et le froid.

– Ne perdons pas de temps ! ordonne le navigateur. Nous devons retrouver quelqu'un à quelques lieues d'ici. Il ne faut pas être en retard.





– Oh misère ! Nous voilà devenus des fugitifs ! se lamente Pedro, transi de froid. Comment as-tu pu nous faire ça, Mendoza ? À nous, tes fidèles amis ! Si seulement tu nous avais prévenus que tu allais essayer de voler la pyramide d'Ambrosius !

– Essayer ? Réussir plutôt ! Je l'ai volée avant de m'enfuir bien sûr !

– Nous sommes riches ! s'exclament les deux marins tout excités. Ce machin doit valoir son pesant d'or...

– Je ne l'ai pas volée pour la vendre. Je l'ai promise à quelqu'un qui m'est cher, rétorque le navigateur.





Les trois hommes s'arrêtent enfin. Sancho et Pedro s'abritent sous un sapin enneigé. Ils n'en peuvent plus du froid. Et cela fait si longtemps qu'ils n'ont pas mangé...

Une silhouette apparaît bientôt à l'horizon. Dissimulé sous une capuche pourpre, l'individu avance, guidé par un pendentif doré qui émet une étrange lueur.

Zarès !!!





Pedro s'empare d'un bout de bois, prêt à en découdre.
– Il faut être sûr de pouvoir se défendre !
Sancho attrape un bâton plus gros.
– Oui, tout à fait sûr !
Pedro casse donc une branche d'arbre et la brandit.
– On n'est jamais assez sûr !
Sans attendre, Sancho se met à scier un tronc d'arbre :
– On doit être sûr d'être sûr quand le dan-danger ap-approche !





– Tenez-vous tranquilles ! ordonne Mendoza.

L'homme est caché par un grand manteau pourpre identique à celui de Zarès... mais ce n'est pas Zarès ! La lumière du jour dévoile ses traits. Et quels traits ! Son visage, entièrement brûlé, est recouvert et protégé d'un masque de cuir.

– Je vous présente Atanaos, le père d'Esteban. Vous le connaissez aussi sous le nom du Prophète voyageur...

– C'est pa-pas, c'est pa-pas, c'est pas possible ! s'étonne Sancho, incrédule.





– Ainsi donc, tu as réussi, mon ami ! dit l’homme. Comme en ce jour de tempête où je t’ai confié mon fils sans rien promettre en échange. Tu as réussi à retrouver cette si précieuse pyramide que je t’avais demandée lorsque nous nous sommes vus sur la jonque à Pékin.

Car oui, ce n’était pas Zarès que Mendoza avait trouvé dans les cales du bateau, mais bien Atanaos* !

* Voir tome 4, *Le Ventre de Bouddha*, page 33.

– Mais le père d'Esteban est mort en tentant de sauver la première Cité d'Or, non ? bredouille Pedro sans y croire.

– Je comprends votre stupeur, mes amis, les rassure Atanaos. Moi-même, je n'arrive toujours pas à reconstituer ce qu'il s'est réellement passé. Je me souviens d'être descendu dans l'abîme pour éteindre le réacteur solaire qui menaçait de faire exploser la Cité. Mais, au moment où je parvenais à mettre un terme à ce cauchemar, les vapeurs toxiques dégagées par le système m'ont contaminé.





L'homme s'avance vers eux et insère son pendentif dans la partie supérieure de la pyramide. Une bulle bleue se déploie alors au-dessus d'eux.

– Cette pyramide est l'encyclopédie qui renferme tous les savoirs du peuple de Mû. J'espère y trouver le remède qui me guérira ainsi que la réponse à plein d'autres questions.





– Esteban va être tellement content de retrouver son pôpa ! s'exclament Sancho et Pedro avant de tomber dans les bras l'un de l'autre, en larmes.

Atanaos aussi ne peut s'empêcher de verser une larme. Cela fait si longtemps qu'il attend de revoir son fils chéri. Alors que la neige recommence à tomber, tous espèrent que ces retrouvailles se feront dans un immense bonheur.



Pendant ce temps, à l'intérieur de la Cité d'Or, Ambrosius est parti à la recherche de la source d'orichalque qui alimente la fabrique de Grands Condors. C'est le but ultime de sa quête à lui ! Son secret inavouable !

Car s'il a accepté d'accompagner les enfants dans leurs aventures, c'est avant tout pour en savoir plus sur cette alchimie qui permet de transformer l'orichalque liquide en matière solide.







Et il s'apprête à repartir avec un vrai trésor : la matrice de l'orichalque ! Car à l'origine de ce précieux liquide, il n'y a que trois boules d'énergie.

Cette science va bien au-delà de toutes les connaissances accumulées jusqu'à maintenant. Il doit absolument en recueillir quelques gouttes afin de les étudier dans son laboratoire !



Mais, comme l'avait prédit Tao, l'avidité des adultes provoque toujours de grandes catastrophes. Au moment même où Ambrosius perce la poche d'or, de sourds tremblements commencent à se faire sentir.

L'alchimiste n'en a que faire. Il éventre la matrice pour en remplir un récipient qu'il avait spécialement apporté à cet effet. Toute la partie supérieure du système commence à vibrer... avant de s'effondrer complètement !

Pris de panique, Ambrosius s'élance dans les couloirs en serrant contre lui son précieux butin. Il croise bientôt le chemin des trois enfants, venus voir la fabuleuse fabrique. Personne ne comprend ce qu'il se passe.

– Mais nous n'avons touché à rien, se lamente Tao.

L'alchimiste se garde bien de leur dire ce qu'il a fait. De toute façon, il faut fuir. Et vite !









À l'extérieur, tout a commencé à bouger. Les bâtiments se rétractent selon un schéma précis et, une à une, les parties de la Cité s'enfoncent dans le sol, dans un bain bouillonnant d'orichalque liquide.

Nos aventuriers courent tous azimuts pour échapper aux mouvements de ces lourdes plaques de métal. Il faut absolument qu'ils rejoignent le temple par lequel ils sont arrivés pour pouvoir reprendre l'ascensionneur !



Ambrosius tousse de plus en plus. Il a inhalé par mégarde quelques gouttes d'orichalque liquide et le métal s'est déposé dans ses poumons. Luttant contre l'asphyxie, il tente lui aussi de suivre les enfants.

Plus que quelques mètres et ils seront sauvés !







Pas de chance ! Des débris métalliques qui tombent tout autour d'eux emportent le pauvre Pichu dans un nuage de plumes, les obligeant à redescendre pour lui porter secours.

Comment vont-ils s'en sortir ?

Chapitre 6

La Cité tout entière est en train de disparaître. Au milieu de cet effroyable chaos, les trois enfants luttent contre les éléments. Pendant qu'Esteban et Zia soulèvent la poutre de métal sous laquelle l'oiseau est coincé, Tao se faufile dessous, au péril de sa vie.





Ouf ! Notre ami volatile n'est pas blessé. Le jeune garçon le met vite à l'abri sous sa tunique et tous regagnent le sommet du temple. Les ascensionneurs sont ouverts, pas le temps de savoir s'il est aussi facile de descendre que de monter. Tant pis ! Esteban, Tao et Zia sautent dans le vide au moment précis où la Cité se referme sur elle-même définitivement.



Heureusement pour eux, ce mécanisme a aussi été pensé pour redescendre. Leur chute vertigineuse est rapidement ralentie par de puissants souffles d'air et nos trois héros se retrouvent bientôt sains et saufs à leur point de départ.





Pas de temps à perdre ! À peine ont-ils remis leurs vêtements contre le froid que la montagne tout entière se met à trembler violemment.

– Fuyez ! Il faut fuiiiiiiir !!! hurle Pichu avant de s'envoler vers l'entrée de la grotte.

À l'extérieur, le Dragon d'Or les attend toujours. Les trois enfants s'élancent sans hésiter sur son dos d'écailles mais les murs alentour continuent à s'effriter dangereusement. Tout semble sur le point de s'effondrer.

Tandis que le Dragon volant les emporte au loin, Esteban, Zia et Tao n'ont d'yeux que pour ce désastre. Une fois encore, ils ont découvert une Cité d'Or et l'ont perdue sans savoir pourquoi.







Un bruit énorme les sort de leur stupeur. Un éclat de la montagne vient de heurter la queue du Dragon qui s'affaisse sur le lac gelé, projetant nos héros au loin.

Cette extraordinaire machine est si lourde que la glace se fissure immédiatement sous son poids. Il disparaît alors, englouti par les flots. Le Dragon d'Or semblait prédestiné à retourner dans les profondeurs glacées qui lui avaient donné naissance.



– Adieu Dragon ! Merci de nous avoir sauvés ! murmure Esteban en joignant ses mains.

Après une courte prière, ils se remettent en route pour rejoindre la rive. D'abord confiants, ils réalisent vite que la glace se craquelle tout autour d'eux. Ils décident d'accélérer le pas mais c'est encore pire ! Les blocs commencent à se séparer les uns des autres et tanguent dangereusement, menaçant de les projeter dans l'eau glacée.







Esteban et Zia parviennent à faire contrepoids et sautent sur la berge mais Tao n'a pas le temps de les suivre. Le bloc de glace se relève, piégeant le jeune garçon à plus de dix mètres du sol.

À bout de force, il ne parvient plus à tenir. Il lâche prise et glisse à une vitesse vertigineuse vers les eaux profondes du lac.





C'est alors qu'il distingue une silhouette furtive qui semble glisser à ses côtés.

Incroyable ! C'est Tian Li, le moine Shaolin ! Habile comme un félin, leur ami ondule sur la glace, puis, d'un geste puissant et précis, attrape Tao par la taille avant de l'emporter vers la rive.

Tout s'est passé tellement vite que les enfants n'en reviennent pas. Les moines Shaolin sont décidément capables des plus extraordinaires exploits !





– Tian Liiiiii ! s'écrient-ils tous en cœur. Quelle joie de te revoir ! Nous étions certains que tu étais encore en vie. Les moines shaolin sont trop habiles pour tomber dans un précipice, n'est-ce pas ?

– Moi aussi, je suis heureux de vous revoir, leur répond-il en les serrant affectueusement dans ses bras. J'avais si peur qu'il vous arrive malheur en haut de la montagne.

Pichu virevolte d'excitation. Il a retrouvé son chien préféré, Longshaû !

Les retrouvailles sont de courte durée. Il faut fuir car la montagne est en train de s'écrouler.

– Voilà, c'est fini ! murmure Zia, bouleversée.

Les enfants n'essaient plus de masquer leur déception. Arriver si près du but pour finalement voir tout disparaître... Abattus, ils se remettent en route vers le village. Dans son coin, Tao fulmine :

– Ce n'est pas normal ! On n'a rien fait. On n'a touché à rien. Ça n'aurait pas dû se finir comme ça ! Il s'est forcément passé quelque chose...



À l'autre bout de la vallée, une silhouette se fraye avec difficulté un chemin dans la neige. C'est Ambrosius !

L'alchimiste est parvenu à s'échapper de la Cité mais n'a pas pu récupérer ses vêtements chauds. Engourdi par le gel, il tente de regagner sa nef volante avant que la fatigue ne l'achève.







Enfin ! La nef est là devant ses yeux.

Il utilise ses dernières forces et parvient à monter à bord. Vite ! Il doit se réchauffer ! Mais avant tout, il est urgent qu'il avale une potion apaisante pour calmer les douloureuses quintes de toux qui lui déchirent les poumons. Qui eut cru que les quelques gouttes d'orichalque qu'il a respirées par mégarde puissent provoquer de telles douleurs ?



Heureusement, le remède est très efficace et fait effet rapidement. Il est temps pour l'alchimiste de mettre à l'abri dans son coffre le précieux trésor qu'il a volé dans la Cité.

Clic. Clac. Il appuie sur les deux boutons cachés dans sa bibliothèque et enclenche le mécanisme d'ouverture de sa cachette secrète, savourant à l'avance sa victoire. Grâce à la matrice d'orichalque et à la pyramide, tout devient possible !



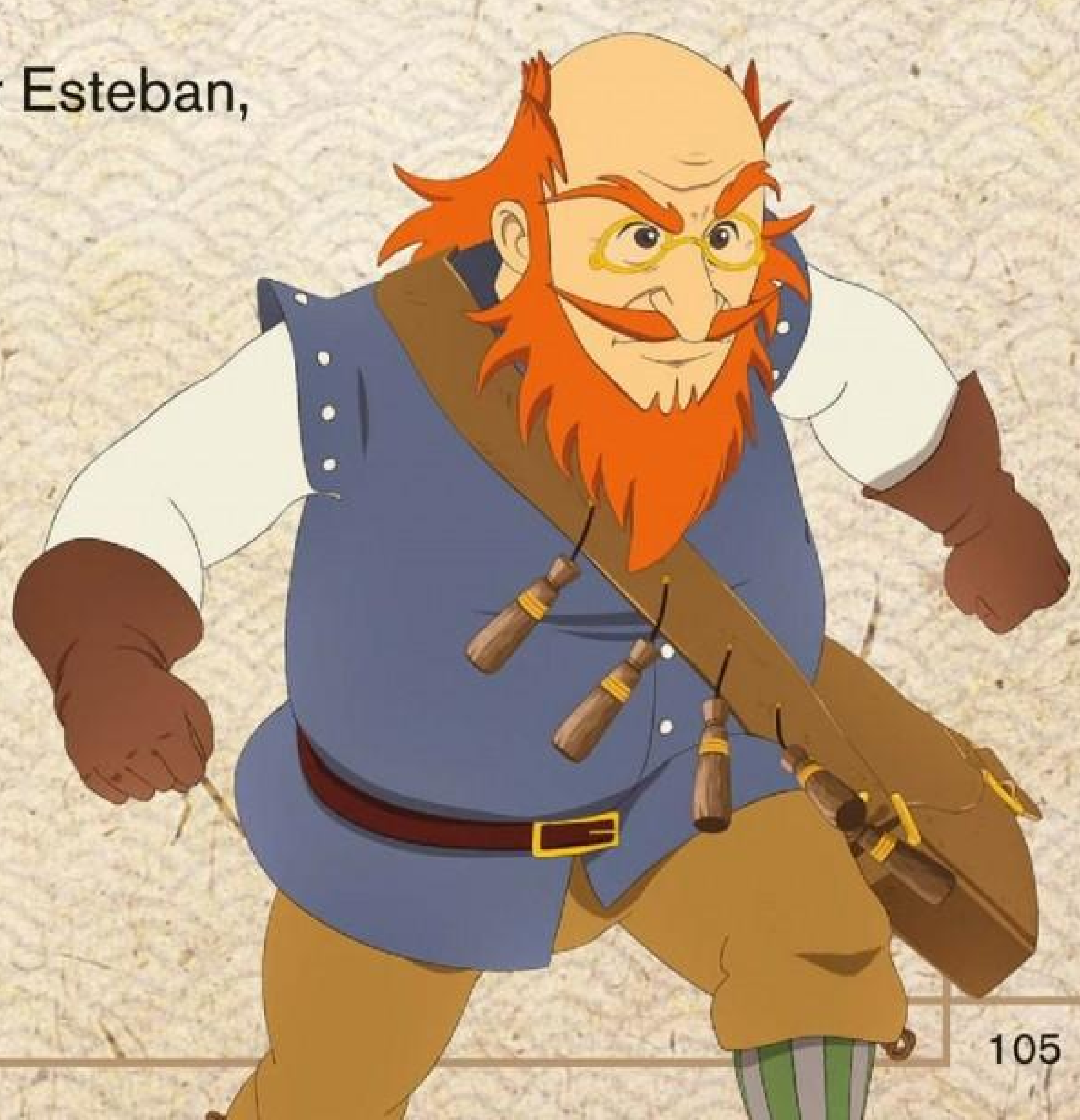




Sa joie est de courte durée. Devant lui, le coffre est vide !

Mendoza bien sûr ! Libéré par Esteban, le navigateur s'est emparé du pyramidion pour le donner à Atanaos. Pour rien au monde le redoutable Espagnol n'aurait manqué à sa promesse.

– S'ils veulent la guerre, ils vont l'avoir ! enrage Ambrosius, avant de descendre dans la cale de la nef volante.



En vérité, notre sympathique savant joue un double jeu depuis le début sans que personne ne s’en soit douté. Derrière son visage rondouillard et ses attitudes rigolotes se cache un personnage infâme et sans scrupule. Et la coque du bateau renferme le plus terrible des secrets : celui qui transforme Ambrosius en Zarès !







L'alchimiste s'est servi des plans qu'il a trouvés dans la pyramide de Mû pour construire un exosquelette, une sorte d'armure gigantesque qu'il endosse pour décupler ses forces.

Dissimulé sous une grande cape, ce mécanisme lui permet de venir à bout de tous ses ennemis. Grâce à cette puissance gigantesque, il a tenté de supprimer Mendoza lorsqu'ils étaient dans le monastère du désert.



Alors que la nef s'élève dans le ciel, Ambrosius-Zarès est plus déterminé que jamais.

– Tu as voulu jouer au plus malin avec moi, Mendoza ! Mais cette fois, tu ne m'échapperas pas ! grogne-t-il avant de rabattre devant son visage sa sombre capuche.





Chapitre 7

Après une longue marche à travers les montagnes, Tian Li et les trois enfants aperçoivent enfin le village tibétain à l'horizon. Tao est toujours contrarié : il pense et repense encore à ce qu'il s'est passé dans la Cité d'Or. Ils n'ont touché à rien ! Pour quelle raison les choses ont-elles tourné à la catastrophe ?



Leur marche est bientôt interrompue par l'arrivée bruyante de trois jeunes enfants. Ce sont les petits Tibétains qui les avaient accompagnés jusqu'à la grotte des Yeux-qui-voient-tout. Quelle joie de se retrouver ! Ils courent et se précipitent dans les bras de nos héros en criant !









Dans les rues du village, tout le monde regarde la scène avec surprise. Les habitants, revenus depuis peu de leur pèlerinage, ne savent pas qui sont ces trois étrangers. Sont-ils des ennemis ?

Heureusement, la femme aux cheveux blancs les reconnaît.

– Que les dieux soient remerciés de vous avoir ramenés sains et saufs ! s'exclame-t-elle en venant à leur rencontre. Amis villageois, voici les étrangers dont je vous ai parlé. Venez sans crainte, ce sont nos amis !



Rassurés, les habitants viennent vite à la rencontre d'Esteban, Tao et Zia. C'est une chance de rencontrer des enfants courageux qui ont défié la montagne et en sont revenus vivants !

Parmi les rires et les exclamations, une voix familière retentit :

– Quel soulagement de vous retrouver ! Je vous ai crus perdus mais vous voilà en parfaite santé !

C'est Ambrosius ! L'alchimiste, mielleux à souhait, ne veut surtout pas que les enfants découvrent sa trahison.



Abandonnant dans sa nef l'armure diabolique de Zarès, il joue à nouveau au savant loufoque tout à fait sympathique. L'horrible double-jeu !

À quelques mètres de là, Longshaû grogne en serrant les dents. À côté de lui, Tian Li, lui aussi, retient sa colère. Le moine a compris depuis longtemps qu'Ambrosius était un danger pour les enfants.





Observant la scène avec méfiance, l'homme et le chien restent sur leurs gardes. Ambrosius sent leur regard accusateur et redouble de fausse gentillesse.

– Tian Li ! Vous aussi avez survécu, mon ami. C'est vraiment merveilleux ! s'exclame le petit homme en s'avançant vers eux, les bras grand ouverts.

– C'est effectivement surprenant que nous soyons là ! répond sèchement le moine. Comment pouvez-vous expliquer la gerbe de flammes qui s'est abattue sur nous ?

L’alchimiste, jouant son rôle de pitre à la perfection, lui répond en prenant une petite voix penaude :

– Je dois avouer que ce malencontreux accident est de ma faute. En essayant d’éclairer votre chemin avec une de mes potions, j’ai, malgré moi, provoqué cet effondrement. Probablement une grossière erreur de dosage…

Tian Li n’est pas dupe. Il sait que cette histoire n’est qu’un tissu de mensonges mais, sans preuve tangible, il préfère garder le silence.



Pour rien au monde il ne voudrait qu'Esteban, Zia et Tao commencent à s'inquiéter. Il préfère laisser les trois enfants profiter tranquillement des festivités que les villageois ont organisées pour eux.

– Il est temps de manger et de faire la fête ! s'écrie la femme aux cheveux blancs tandis que les villageois commencent les préparatifs.





La nuit tombe sur le village et la fête est encore plus incroyable que prévu. Pendant que de délicieuses brochettes grillent sur le feu de bois, tous dansent en ronde autour d'un grand feu.

Cachés un peu plus haut dans les collines, Sancho et Pedro observent la scène en salivant.





L'odeur des brochettes est montée jusqu'à eux et les deux marins, affamés, doivent lutter pour ne pas se précipiter vers cette nourriture si appétissante.

– Miam, miam ! C'est du bœuf, j'en suis sûr ! s'exclame Pedro en tentant de calmer son estomac qui gargouille comme jamais.

Pas de chance ! Mendoza leur a demandé de monter la garde et de ne bouger sous aucun prétexte pendant qu'il descend au village chercher Esteban.

Mais l'appel de la brochette est plus fort que tout ! Manger, c'est plus important que d'obéir aux ordres, n'est-ce pas ?

D'ailleurs, Pedro a un plan infaillible pour se goinfrer incognito. Parvenus à l'orée du village, les deux compères se glissent dans des tonneaux et, à l'abri sous leur cachette de bois, se faufilent à petits pas sans être repérés.

Direction : la nourriture, bien sûr !



Plus que quelques pas et ils pourront dévorer ces brochettes si délicieuses. La bouche dégoulinante de salive, Sancho et Pedro s'apprêtent à se jeter sur le banquet...



Malheur ! La femme aux cheveux blancs les a repérés. Tao aussi vient de les voir. C'est chouette de retrouver ces deux imbéciles après tant de péripéties.

– Si ce sont des amis à toi, alors ils peuvent rester ! le rassure la villageoise. Mais ils doivent apprendre qu'ici, on ne vole pas. Quand on a faim, on demande. Et on reçoit !





Pas de problème, Sancho et Pedro sont prêts à recevoir. Beaucoup ! Et tout de suite !

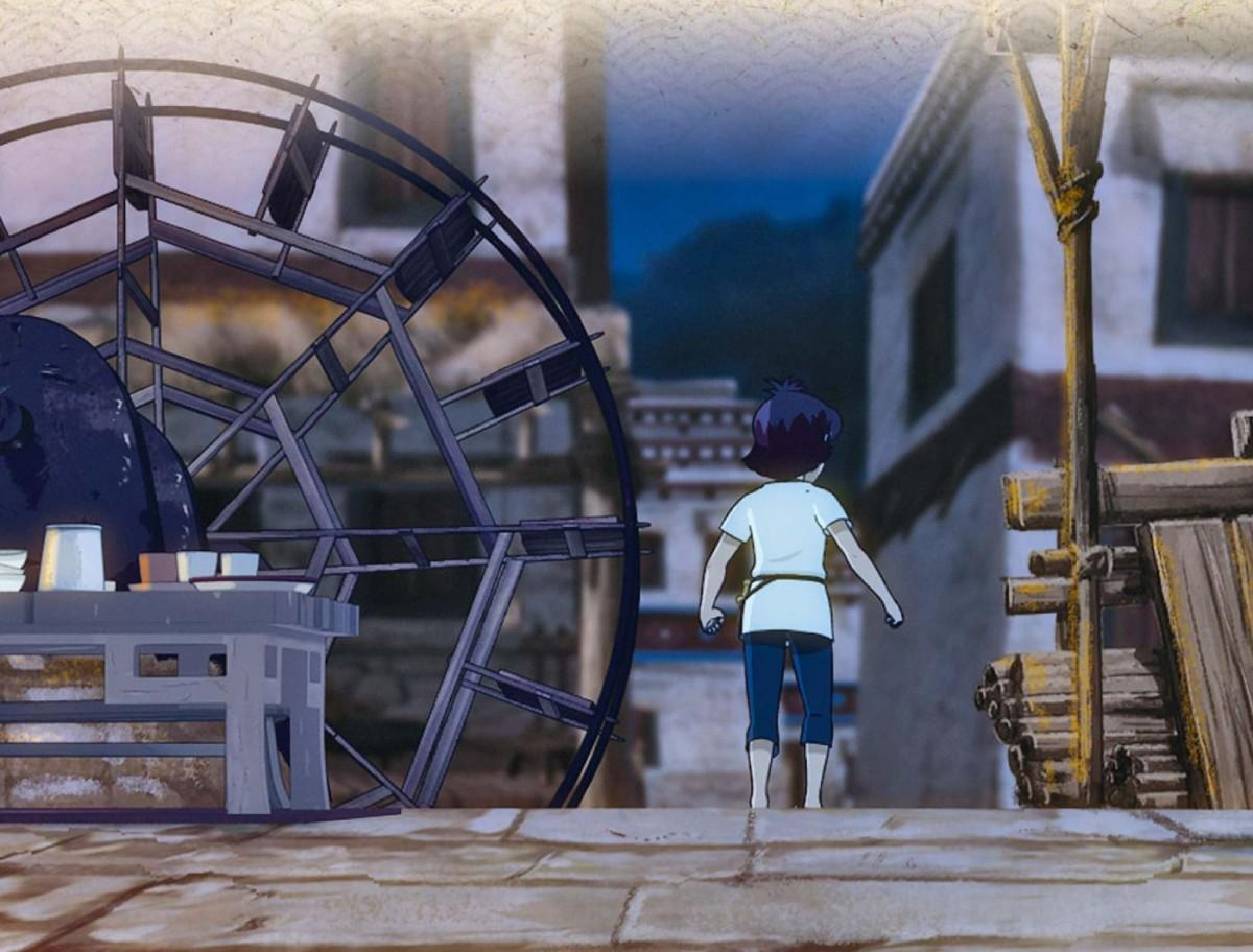
Ils sortent immédiatement de leurs tonneaux et se jettent sur les brochettes croustillantes.

Miam ! Slurp ! Gloups ! Que c'est bon !



Tao les observe en se demandant comment ils peuvent ingurgiter autant de nourriture. Accoudé à une grande table en bois, le garçon est pensif. Il analyse encore une fois ce qu'il s'est passé dans la Cité et tente de comprendre.

D'un œil distrait, il regarde les villageois qui dansent devant lui et aperçoit au loin son ami Esteban en train de se faufiler entre deux maisons. Que peut-il bien faire ?



Tao ignore qu'Esteban vient de voir Mendoza. Dans l'obscurité de la nuit, le navigateur essaie d'attirer l'attention du jeune Espagnol depuis le début de la soirée.

Enfin ! Le garçon vient de repérer son vieil ami. Il s'avance pour le rejoindre en essayant de n'être vu par personne. Pourtant, tapi dans l'ombre, Ambrosius ne manque pas une miette de ce curieux manège.

L'alchimiste se glisse rapidement entre les maisons. Il a hâte de savoir ce que ces deux-là vont bien pouvoir se dire. Il ne veut pas rater ça !



Malgré le danger évident, Mendoza est venu sans hésitation chercher le jeune garçon. Ce qu'il doit lui dire est très important.

– Il va falloir que tu sois fort, Esteban. Mon garçon, ton père est vivant ! lui confie-t-il, les yeux dans les yeux.

Il lui raconte alors comment, après s'être fait enlever dans les rues de Pékin, il s'est réveillé près d'Atanaos. Le père d'Esteban lui a alors demandé de voler la pyramide de Mû, ce que Mendoza a fait sans poser de question.





– Ton père est malade et contagieux, avoue le navigateur. S'il s'est caché jusqu'à maintenant, c'est pour te protéger. Mais grâce à la pyramide, il pense pouvoir trouver un remède.

Esteban est sous le choc. Son père, qu'il croyait disparu pour toujours, est encore en vie ! Pas de temps à perdre, il doit le voir. Qu'il soit contagieux ou non, qu'importe ! Ils doivent partir le rejoindre tout de suite !





Mendoza se doutait bien qu'Esteban aurait envie de voir son père et que rien ne pourrait le faire changer d'avis. Il s'est déjà organisé avec Atanaos pour que cette rencontre se passe en secret, bien à l'abri des regards indiscrets.

Vite ! L'homme entraîne le jeune garçon dans les rues du village. Il faut courir. Ils ne doivent pas tarder.





Dans l’ombre des ruelles, Ambrosius a tout entendu. Il sait maintenant que c’est le père d’Esteban qui détient la pyramide de Mû. Qu’importe les moyens, il doit la récupérer coûte que coûte. Et pour réussir, il a besoin de redevenir Zarès !

Le petit homme se précipite pour rejoindre sa nef. Il doit absolument y parvenir avant qu’Esteban ne retrouve son père !

À bout de souffle, le savant parvient enfin à monter à bord de son navire volant. Sans perdre de temps, il descend dans la cale secrète et enfile l'armure qui le rend invincible. Sûr de sa force, il s'apprête à repartir à l'attaque.

Mais tout ne se passe pas comme prévu. Dans la cabine du bateau, quelqu'un l'attend de pied ferme...

Tian Li !

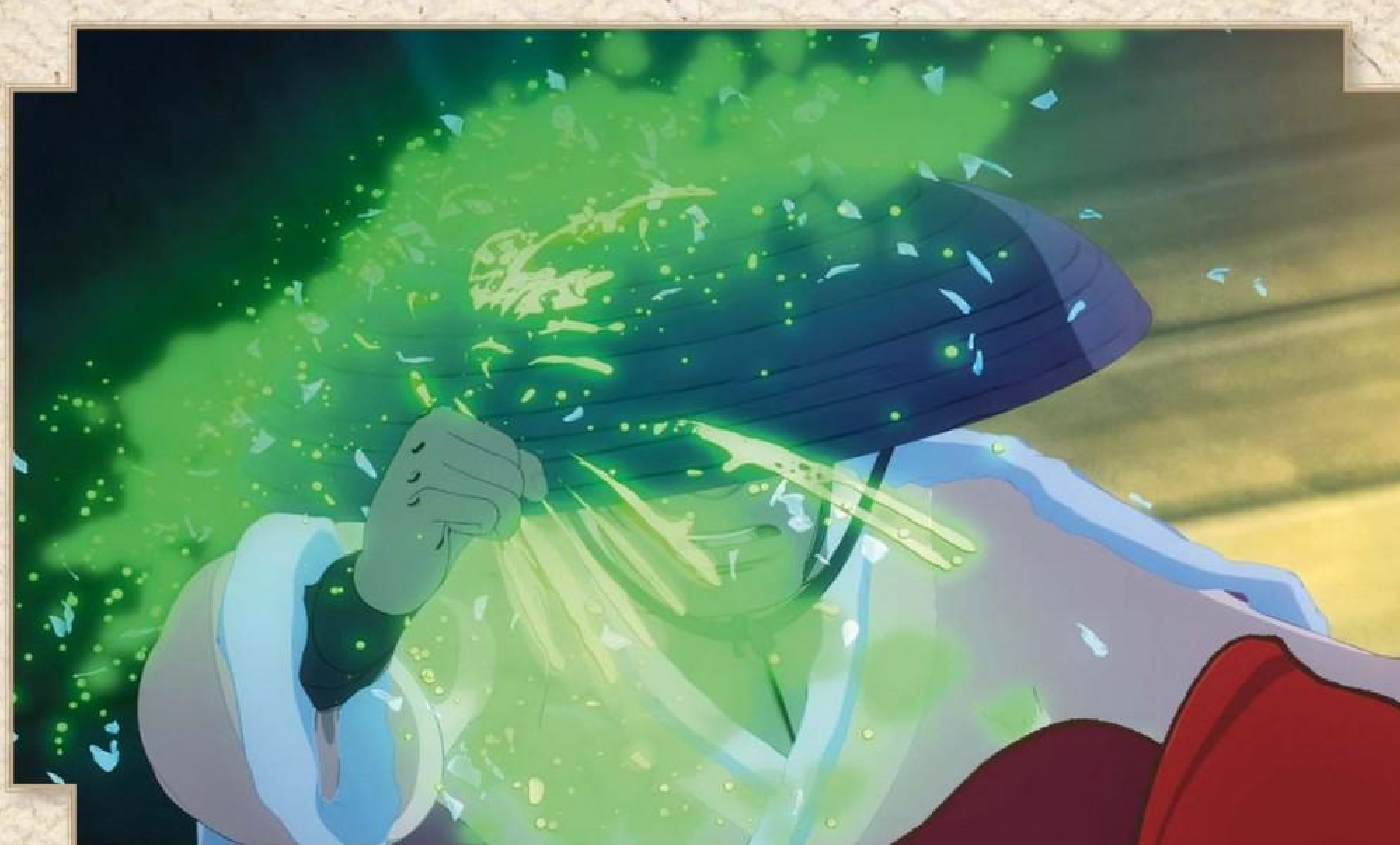




Le combat s'engage entre les deux hommes. Le moine shaolin redouble d'agilité pour éviter les attaques. Parant chaque coup, il saute et rebondit sur les murs, mettant son adversaire en déroute.

Ambrosius réalise vite que ce duel risque de tourner à son désavantage. Il va devoir ruser ! Il fait semblant de faiblir et en profite pour saisir une de ses précieuses fioles.







Au moment même où Tian Li s'apprête à donner l'assaut final, il reçoit en plein visage la préparation de l'alchimiste. Inutile de lutter, le nuage vert que dégage la substance l'endort sans qu'il ne puisse rien y faire.



– Ne vous inquiétez pas ! Je dirai aux enfants que vous vous êtes battu comme un lion ! ironise Zarès en voyant son adversaire perdre connaissance à ses pieds.

Attrapant violemment le revers de son kimono, l'ignoble personnage traîne le moine jusqu'à l'entrée de la cabine puis le jette dans le vide, au pied de la passerelle. Tian Li tente en vain de rester éveillé.

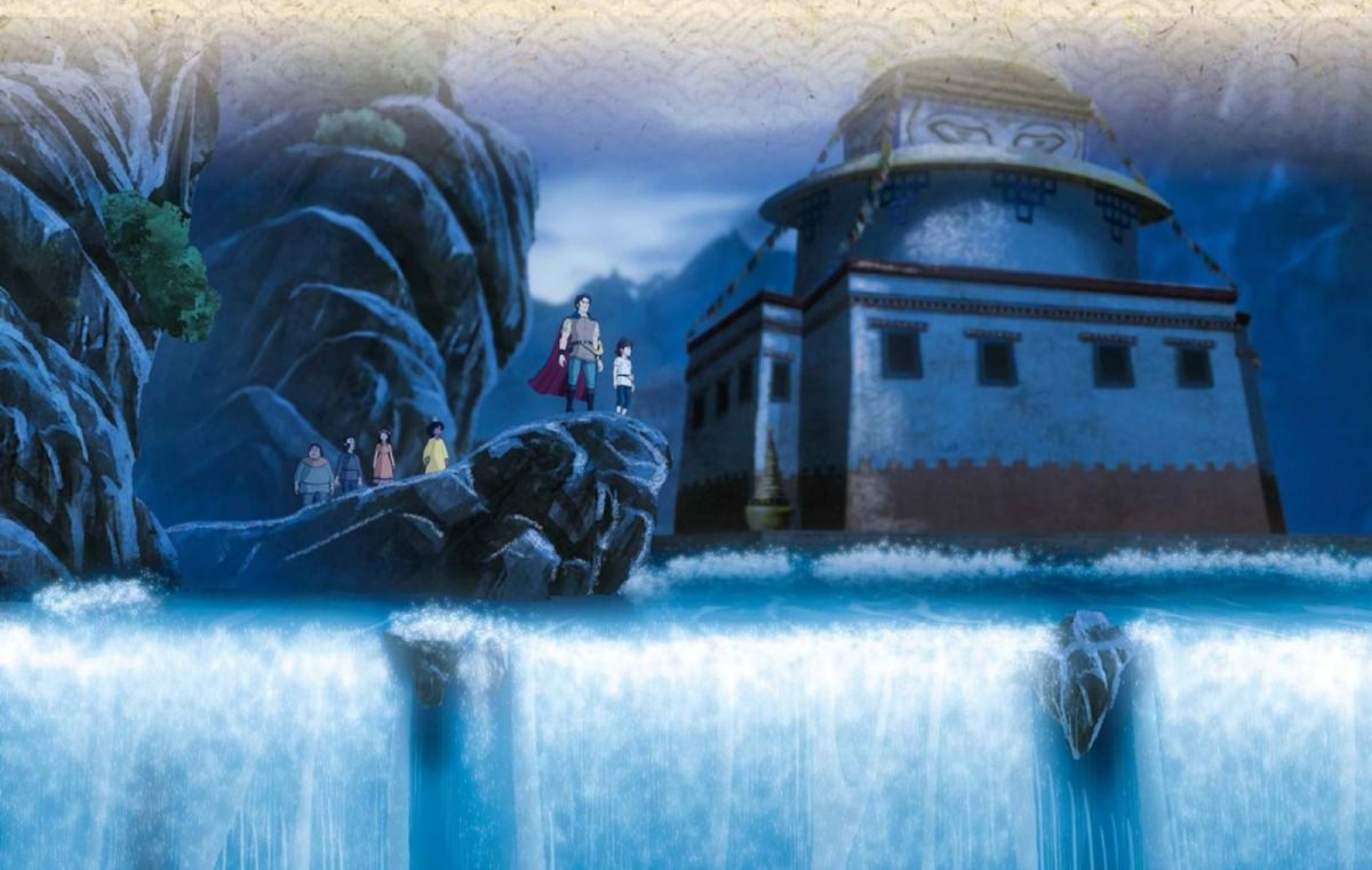
Dans un dernier effort, il voit la nef volante s'élever vers le ciel avant de s'évanouir complètement.



Chapitre 8

À l'autre bout de la vallée, Esteban et Mendoza, rejoints par leurs amis, atteignent la grande cascade qui alimente le village tibétain en eau. C'est ici qu'ils doivent retrouver Atanaos. Mendoza sait bien qu'Esteban va avoir besoin de son aide en cet instant précis. L'attrapant par l'épaule, il tente de le rassurer. Tout se passera bien, il en est sûr !

Un étrange vaisseau apparaît soudain devant eux.

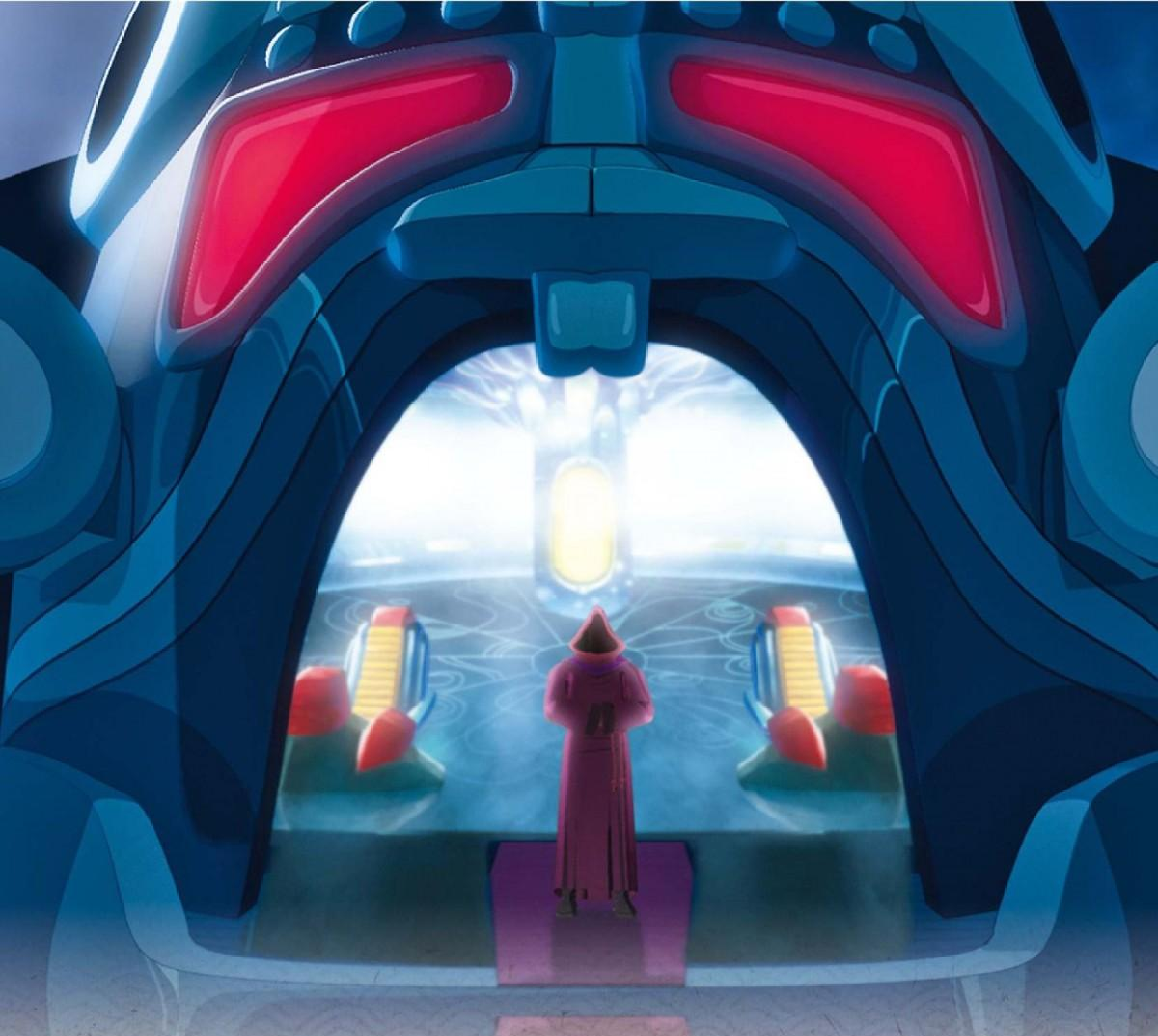




– Wouaaaah ! C'est une machine olmèque ! s'écrie Tao.

– Tout à fait ! confirme Mendoza. Ton père l'a trouvée dans la première Cité d'Or et l'a réparée tant bien que mal. C'est avec cette machine qu'il est venu en Chine.



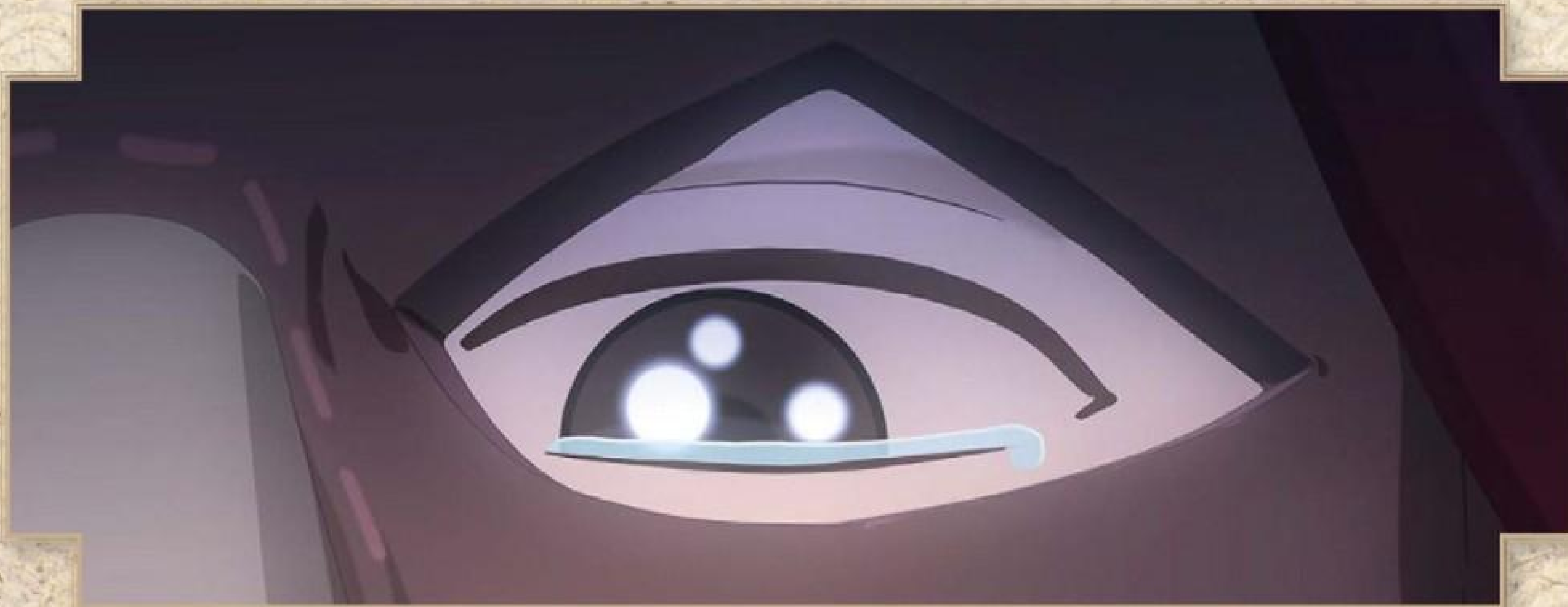


L’incroyable vaisseau se rapproche pendant qu’un escalier se déploie jusqu’à la cascade. Atanaos se tient en haut des marches. C’est enfin le temps des retrouvailles.



Esteban ne peut empêcher ses larmes de couler. Il a cru pendant si longtemps que son père avait disparu qu'il ressent le besoin de le prendre immédiatement dans ses bras pour être sûr qu'il est vraiment vivant.

– Non ! ordonne Atanaos, pleurant lui aussi. N'avance pas ! Car tu serais contaminé, mon fils. Pour te sauver, je ne dois en aucun cas t'approcher. Je suis sûr que tu me comprends.



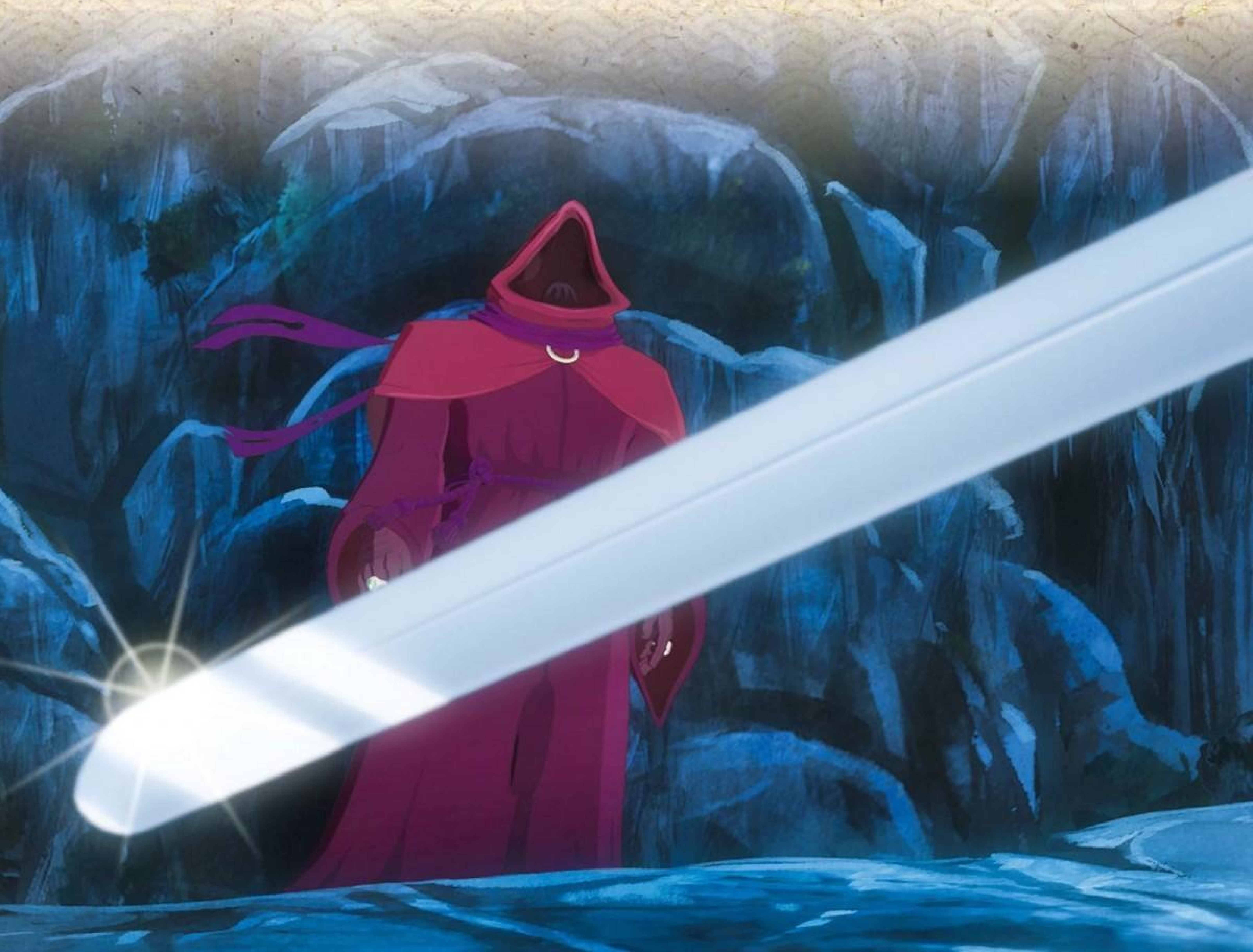


Le jeune Espagnol s'avance vers son père puis s'arrête. Atanaos a raison. Ils ne seront réunis que lorsque son père sera guéri. Et le Fils du Soleil est prêt à attendre aussi longtemps qu'il le faudra.



Un bruit sourd interrompt soudain leur conversation. Mendoza se retourne immédiatement vers la falaise, prêt à affronter le danger. Et le danger est grand ! Car Zarès se tient à quelques mètres de nos héros.

L'Espagnol dégaine son épée mais l'ennemi est plus rapide. Zarès le désarme sans effort puis l'assomme d'un coup de poing avant de s'élancer vers le vaisseau olmèque à toute vitesse.





Il est si rapide qu'il renverse tout sur son passage. Il bouscule violemment Esteban et le précipite dans la cascade avant de percuter son père de plein fouet.

Étourdi par l'impact, Atanaos perd connaissance puis s'effondre sur le tableau de bord. Déréglée, la machine se met à osciller dangereusement puis se rétablit toute seule.

– C'est prodigieux ! s'étonne Zarès. La science des Olmèques est vraiment plus avancée que la nôtre...







Sur les berges, Tao, Zia, Sancho et Pedro sont pétrifiés de peur. Esteban est sur le point d'être englouti par les flots. Comment lui venir en aide ?

Mendoza, lui, n'a peur de rien. Il se jette à l'eau et ramène le jeune garçon jusqu'à la rive. Il ne lui a jamais dit mais Esteban est comme un fils pour lui. Il serait prêt à tout pour l'aider !

Nos aventuriers n'ont pas le temps de souffler. Le vaisseau olmèque vient de réapparaître et ses portes s'ouvrent à nouveau. Face à eux, Zarès !

– Maintenant, c'est moi qui décide ! ordonne-t-il. Si vous ne voulez pas que le père d'Esteban le paie de sa vie, vous devez partir immédiatement à la recherche de la troisième Cité d'Or. Et n'oubliez jamais : où que vous soyez, quoi que vous fassiez, je serai à vos côtés. Quelque part. Dans l'ombre.

Dans un dernier éclair, la machine olmèque s'élève avant de disparaître à l'horizon.







Un nouveau jour se lève sur cette vallée du Tibet où Esteban, Tao et Zia ont finalement découvert la deuxième Cité. Le temps presse car ils doivent à nouveau partir.

Une troisième Cité d'Or les attend quelque part. Ils doivent absolument la trouver pour sauver Atanaos.

Ambrosius se tient à leurs côtés. Personne ne se doute que l'ennemi, c'est lui. L'infâme traître est tout particulièrement doué pour jouer les amis fidèles et sincères.

– Esteban, mon enfant, ne t'inquiète pas ! s'écrie-t-il en prenant le jeune garçon dans ses bras. Tu peux compter sur moi pour tirer ton père des griffes de ce maudit Zarès.

Le Grand Condor et la nef volante s'élèvent bientôt côte à côte pour rejoindre leur prochaine destination : le Japon.





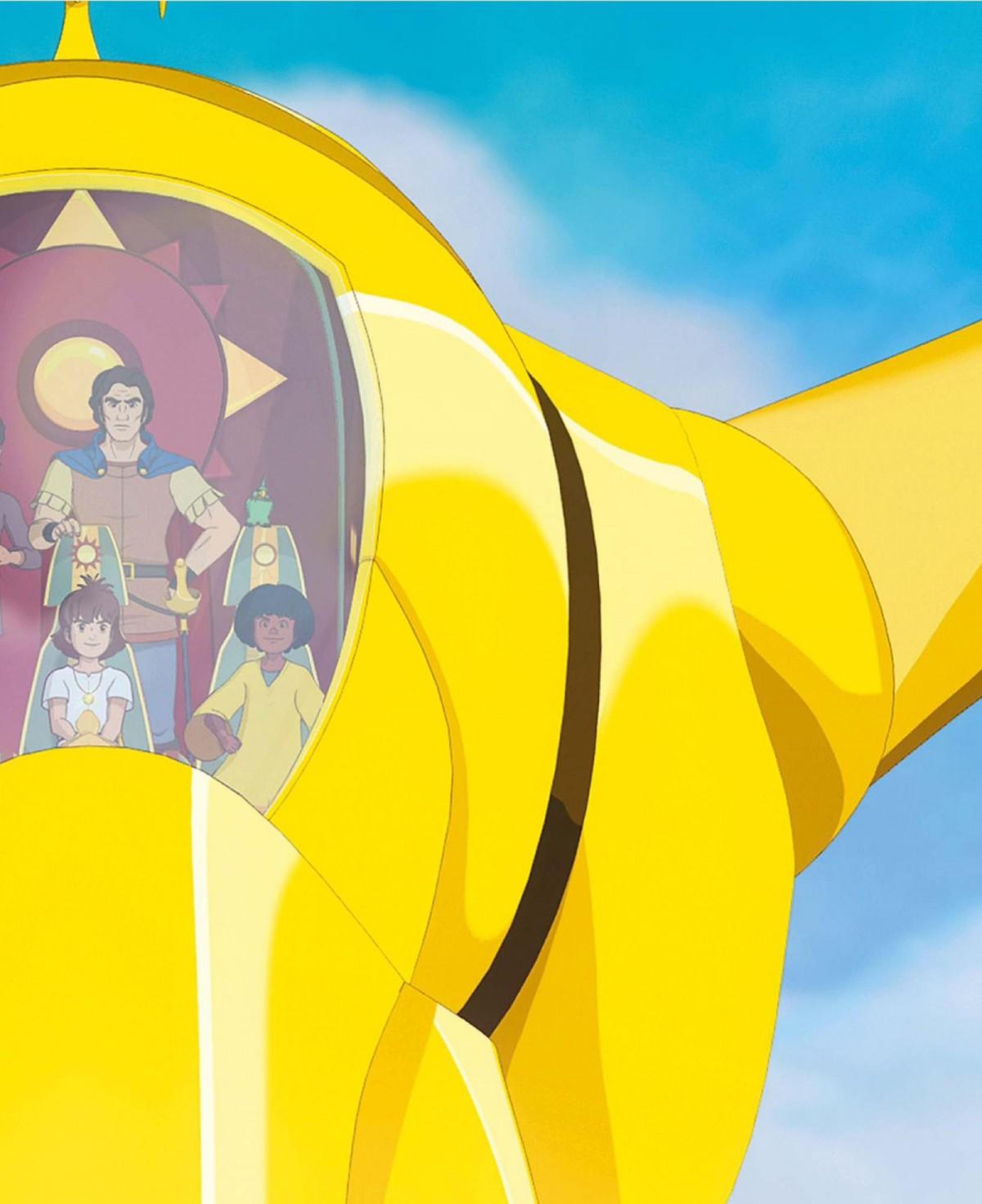
Dans les cales de la nef volante, un homme crie encore et encore. Atanaos !



Esteban parviendra-t-il à tirer son père des griffes de Zarès ? Nos héros démasqueront-ils l'infâme traître ? Découvriront-ils d'autres Cités ?

Vous saurez tout dans la prochaine saison des Mystérieuses Cités d'Or.





À la découverte du Tibet [suite]

Au Tibet, nos aventuriers découvrent les coutumes religieuses de ces habitants si bons et généreux.

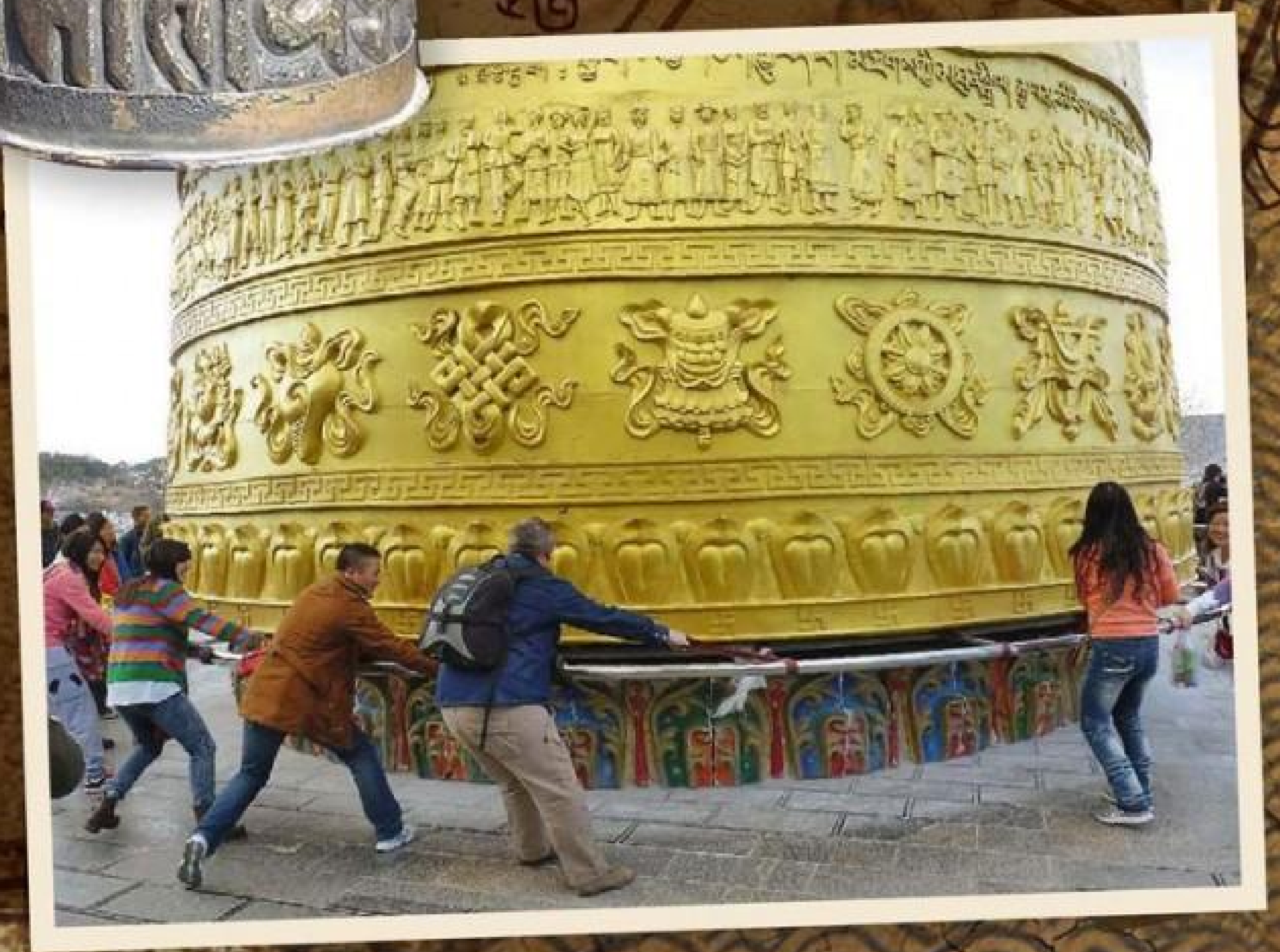


C'est devant le temple du village qu'Ambrosius aperçoit pour la première fois des rouleaux à prières.





On en trouve partout dans cette région, surtout autour des monastères. Ils peuvent être en bois ou en métal. petits ou immenses !

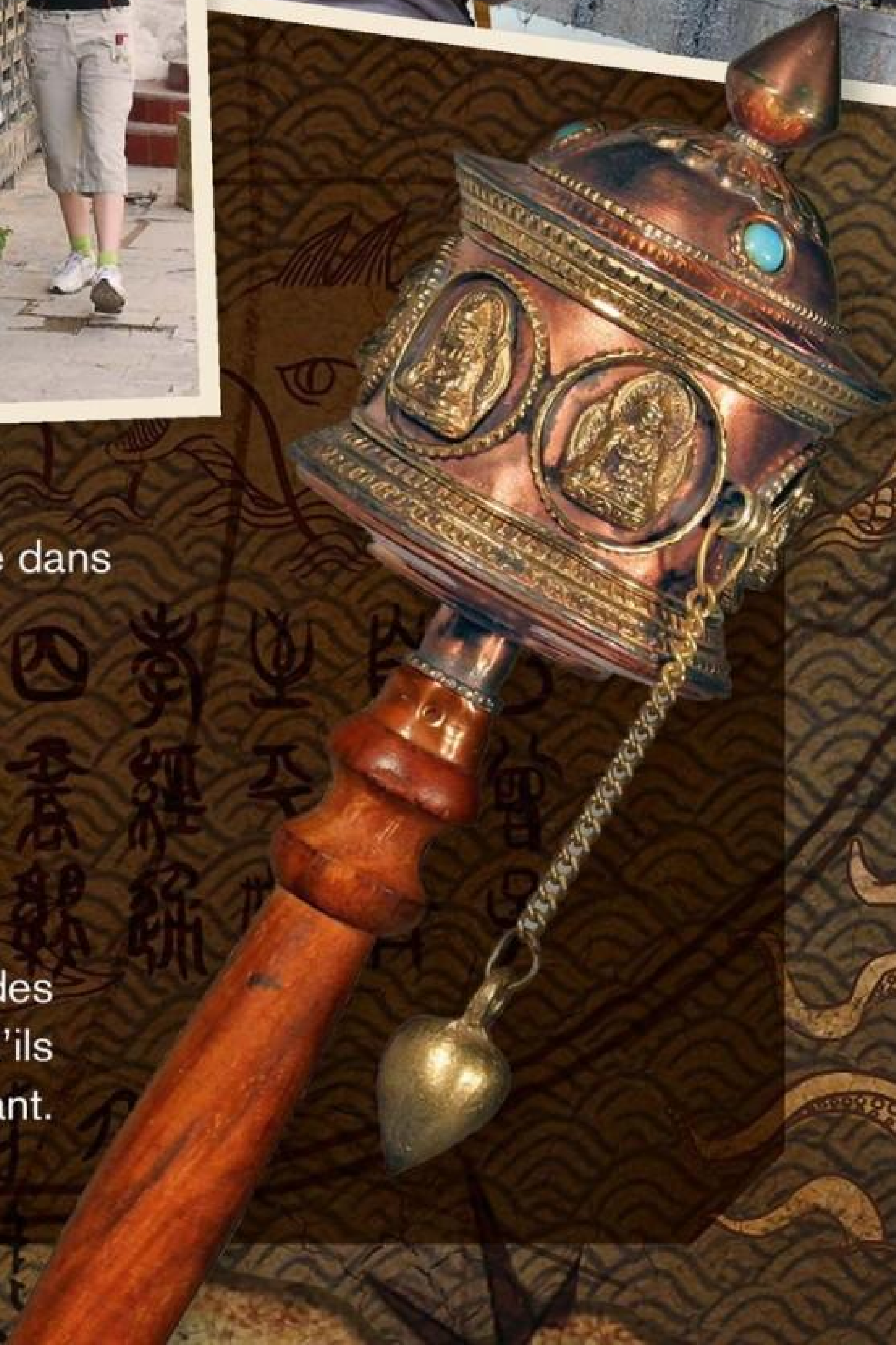


Ils sont constitués d'un cylindre qui tourne et qui est rempli de *mantra*, des prières écrites sur des rouleaux de papier soigneusement enroulés et enfermés à l'intérieur.









On doit les déplacer avec la main droite dans le sens des aiguilles d'une montre. Selon les croyances bouddhistes, lorsque l'on fait tourner les moulins, les prières se répandent dans les airs comme si on les disait à haute voix.

Pour les pèlerins, on confectionne des moulins à prière portables afin qu'ils puissent les faire tourner tout en marchant.





Les villages tibétains sont décorés d'une multitude de drapeaux de toutes les couleurs. Ce sont aussi des prières.
Au Tibet, on trouve ces drapeaux partout : à l'entrée des temples, sur les portes des maisons, en haut des montagnes... Il ne faut surtout pas les décrocher car cela porte malheur.





Des prières sont notées sur le tissu et, à chaque fois que le vent caresse la surface d'un drapeau, elles sont dispersées dans les airs.



On achète ces petits drapeaux dans des boutiques spécialisées. Il en existe de toutes les tailles et de toutes les couleurs !





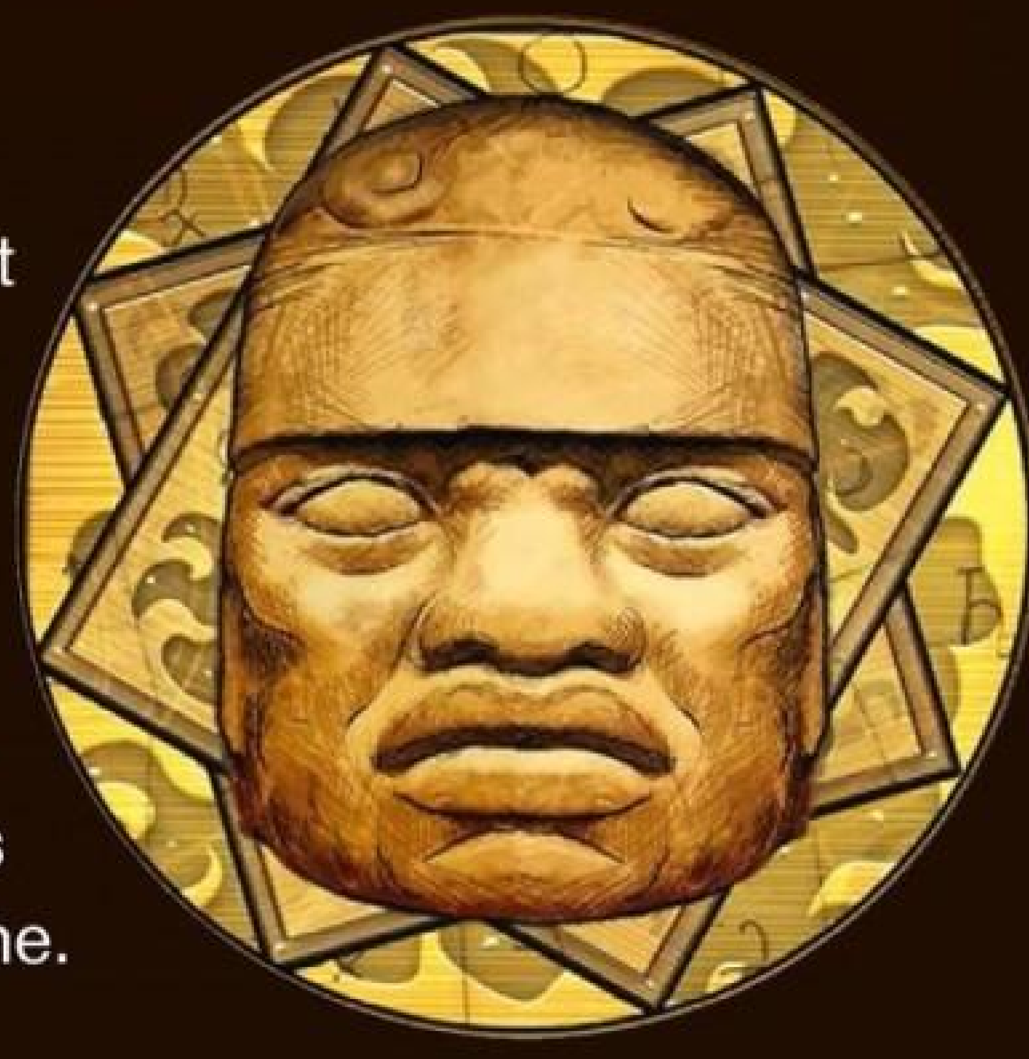




Le Scoop de Pichu

Qui sont donc ces Olmèques avec cette drôle de tête ?

Dans la première série, nos héros avaient rencontré le peuple olmèque. Eux aussi étaient à la recherche des Cités d'Or. On sait très peu de choses sur cette ancienne civilisation qui se trouvait en Amérique du Sud. Disparue depuis très longtemps, il n'en reste que des vestiges taillés dans la roche.

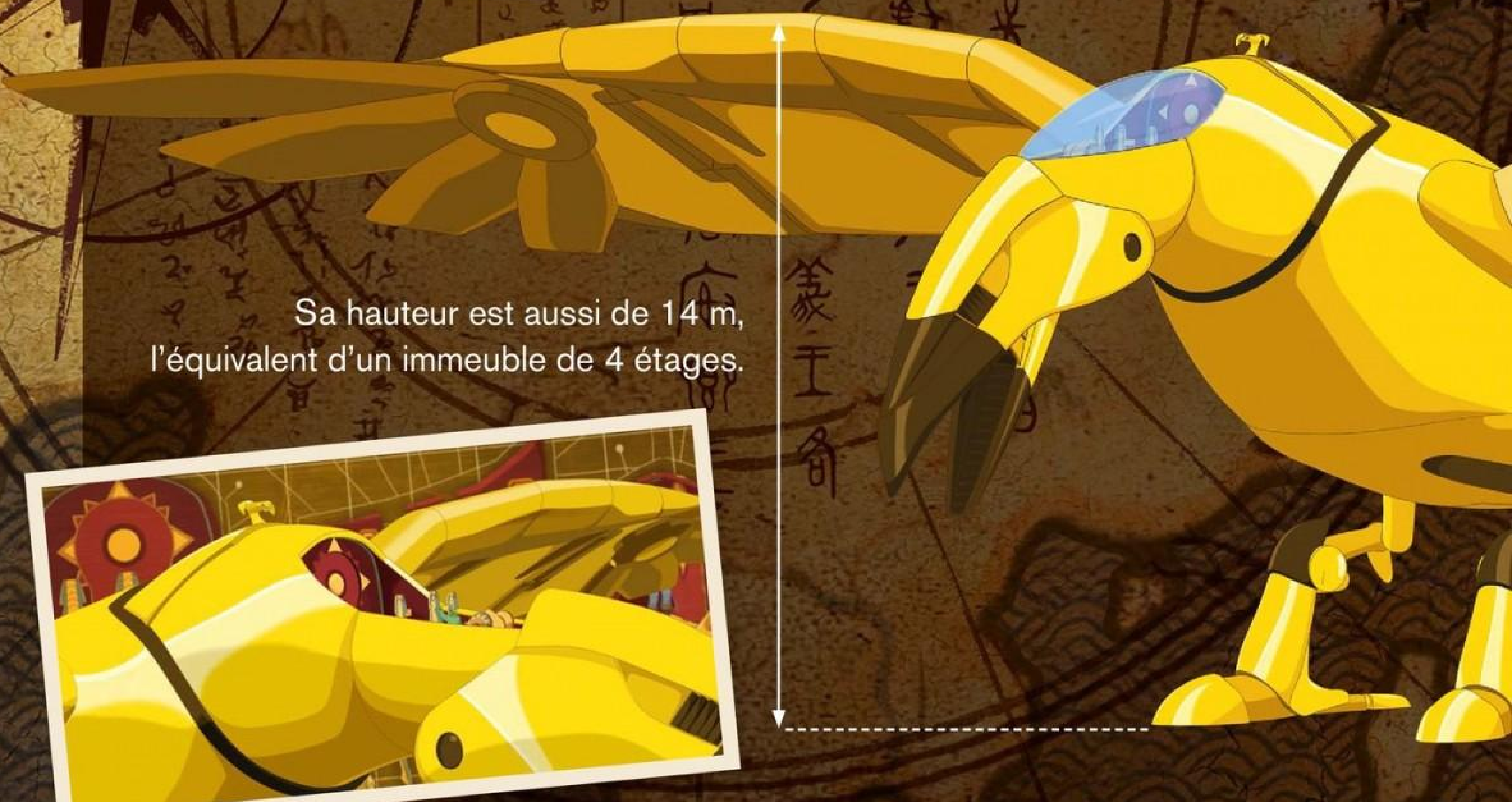


Le Grand Condor

À l'intérieur de la Cité d'Or, Esteban, Tao et Zia découvrent une fantastique fabrique de Grands Condors.



Le Grand Condor est immense : son envergure est de 14 m de large pour une longueur de 35 m. C'est pratiquement la taille d'un terrain de football.



Sa hauteur est aussi de 14 m, l'équivalent d'un immeuble de 4 étages.

Au-dessus du cockpit, on trouve un radar très perfectionné.



Le Grand Condor fonctionne à l'énergie solaire. Grâce à sa structure en orichalque, il peut emmagasiner l'énergie du soleil. Lorsque le soleil brille, l'oiseau peut voler jusqu'à 1200 km/h, c'est-à-dire la vitesse du son. Mais quand la nuit tombe, il est obligé de se poser.

Le Scoop de Pichu

Sais-tu comment monter dans le Grand Condor ?

Grâce aux médaillons d'Esteban et de Zia, le bec s'ouvre, faisant apparaître une échelle. On monte ainsi par le bec.



L'armure de Zarès

Pour se transformer en Zarès, Ambrosius a construit une étrange armure.



Cette structure extérieure que l'alchimiste endosse s'appelle un exosquelette. Elle lui permet d'augmenter sa force physique et son endurance.

Grâce aux plans qu'il a trouvés dans la pyramide de Mû, Ambrosius a pu construire cet exosquelette qui fonctionne, tout comme sa nef, grâce à la vapeur solaire.

